

Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

Incunables et catalogues à la Bibliothèque bodléienne.
Contexte et modalités de l'élaboration d'un nouveau catalogue des incunables de la
Bodléienne.

Géraldine Barron

sous la direction de
Ursula Baurmeister
Bibliothèque nationale de France

Stage effectué à la Bodleian Library (Oxford, Grande-Bretagne)
sous la responsabilité de Kristian Jensen

1999

Incunables et catalogues à la Bibliothèque bodléienne.
Contexte et modalités de l'élaboration d'un nouveau catalogue des incunables de
la Bodléienne.

Incunabula and catalogues at the Bodleian Library.
The making of a new Bodleian incunable catalogue.

Résumé.

La Bibliothèque bodléienne, au long de ses quatre siècles d'existence, a constitué un important fonds d'incunables. Deux catalogues de ce fonds ont été établis depuis la fin du XIX^e siècle, mais n'ont jamais été publiés, à la différence d'un grand nombre de travaux similaires. En 1992 cette lacune a été enfin comblée par la mise en chantier d'un nouveau catalogue : inspiré des catalogues de manuscrits, il se compose de notices longues, exemplaires par leur niveau de détail et leur degré de précision.

Summary.

Since it was founded four centuries ago, the Bodleian library has built up an important collection of incunables. Two catalogues of this collection were compiled in the last hundred years, but unlike a large number of similar works, they were never published. This gap was bridged at last in 1992 when work started on a new catalogue : inspired by the work carried out for manuscripts, this new catalogue contains long very detailed descriptions.

Descripteurs Rameau :

Catalogage** Incunables** Bodleian library (Oxford, GB)
Bodleian library (Oxford, GB)** Bibliographie** Catalogues
Incunables** Bibliographie** Catalogues

Keywords :

Cataloguing of incunabula- Bodleian library (Oxford, GB)
Incunabula- Catalogues

Toute ma reconnaissance va à Ursula Baurmeister, conservateur à la Réserve des livres rares de la Bibliothèque nationale de France pour son bienveillant soutien et ses conseils avisés, ainsi qu'à Kristian Jensen, responsable du « projet incunables » à la Bibliothèque bodléienne, et à ses collaborateurs Alan Coates et Cristina Dondi, pour m'avoir accueilli dans leur équipe et m'avoir tant appris. Je tiens également à exprimer mes remerciements à Annie Charon, professeur à l'Ecole nationale des Chartes, pour ses précieux enseignements.

Un grand merci à la joyeuse bande du 326 rue Garibaldi pour sa radieuse et chaleureuse présence.

SOMMAIRE

Remerciements	p. 3
Bibliographie	p. 6
Introduction	p. 19
I Les collections d'incunables de la Bibliothèque Bodléienne.	
1. La constitution des collections de la Bodléienne, et l'apparition de la notion d'incunable	p. 22
2. La politique systématique d'acquisition	p. 23
3. Organisation et communication des collections	
a- organisation des collections	p. 25
b- origines géographiques des incunables conservés à la Bodléienne ..	p. 27
c- conditions d'accès au fonds	p. 27
II Les premières entreprises de catalogage des incunables de la Bodléienne dans le contexte international de catalogage d'incunables.	
1. Le développement de la rédaction des catalogues d'incunables : un contexte favorable ?	
a- les premières bibliographies d'incunables	p. 28
b- les grandes entreprises du début du siècle	p. 29
2. L' <i>Index</i> de Proctor et les « cartes de Sheppard »	p. 32
3. La poursuite de la modernisation des catalogues d'incunables	p. 35
a- catalogues internationaux	p. 36
b- catalogues collectifs nationaux et régionaux	p. 38

c- catalogues de bibliothèques	p. 39
d- autres catalogues d'incunables	p. 40

III Le catalogue en cours de rédaction.

1. Présentation du projet	
a- origine et financement.....	p. 42
b- objectif	p. 43
c- l'équipe	p. 44
d- le conseil scientifique et l'utilisation des ressources existantes	p. 45
e- logiciel	p. 46
2. L'originalité du nouveau catalogue	p. 46
3. Les particularités d'exemplaire	p. 49
4. Les index	p. 53
Conclusion	p. 55

Annexes :

Annexe 1 : fiche bibliographique établie par Sheppard	p. ii
Annexe 2 : notices correspondant à la fiche bibliographique présentée en annexe 1	p. iii
Annexe 3 : exemple de notice du catalogue de la Bodléienne (Astesanus de Ast)	p. iv
Annexe 4 : exemples de notice du catalogue de la Bodléienne (Gaguin). p. v	
Annexe 5 : exemple d'entrées des index du catalogue de la Bodléienne .	p. vii

BIBLIOGRAPHIE

A propos de la Bodleian Library :

CRASTER (Sir Edmund). *History of the Bodleian Library, 1845-1945*. Oxford : Clarendon Press, 1952.

Duke Humfrey's Library & the Divinity School 1488-1988 : an exhibition at the Bodleian Library June-August 1988. Oxford : Bodleian Library, 1988.

GILLAM (Stanley). *The Divinity School and Duke Humfrey's Library at Oxford*. Oxford : Clarendon Press, The Bodleian Library, 1988.

GROOM (G.). « Bodleian Library », *A directory of Rare Bbook and Special Collections in the United Kingdom and Ireland*. Londres : M.I. Williams, 1985, pp. 432-452.

MACRAY (William Dunn). *Annals of the Bodleian Library Oxford, with a notice of the Earlier Library of the University*. Oxford : The Bodleian Library, 1890 (réimpr. 1984).

PHILIP (Ian). *The Bodleian Library in the Seventeenth and Eighteenth Centuries*. Oxford : Clarendon Press, 1983.

POWICKE (Sir Frederick Maurice). *The Bodleian Library : its history and contents*. s.l., 1937.

ROGERS (D. M.). *The Bodleian Library and its treasures, 1320-1700*. Henley on Thames : Ellis, 1991.

The Douce legacy : an exhibition to commemorate the 150th anniversary of the bequest of Francis Douce (1757-1834). Oxford : Bodleian Library, 1984.

A propos des incunables et des catalogues d'incunables :

L'affaire Gutenberg : l'imprimerie et ses précurseurs. [CD-ROM]. Inforgrames entertainment, 1996.

AQUILON (Pierre). « Les « Rencontres Marie-Pellechet ». Un bilan provisoire des catalogues régionaux d'incunables », *Bulletin du Bibliophile*, 1997, n° 2, pp. 233-239

BAURMEISTER (Ursula). « Oxford, « incunabula : books, texts, owners », 20-21 janvier 1994. », *Nouvelles du livre ancien*, n° 78, printemps 1994. p. 5.

Bibliography and the Study of fifteenth century civilization : papers presented at a colloquium at the British Library, 26-28 September 1984. London, The British Library, 1987 (British Library Occasional Papers, 5).

BRISSON (Dominique). *Trésors des premiers imprimeurs. La naissance de l'imprimerie dans l'Europe du XV^e siècle.* [CD-ROM]. [Châlons-en-Champagne, Paris], Interbibly / Index +, 1997.

BÜHLER (Curt F.). *The Fifteenth-century book. The scribes, the printers, the decorators.* Philadelphia : University of Pennsylvania Press, 1960.

CLAUDIN (Anatole). *Histoire de l'imprimerie en France au XV^e siècle et au XVI^e siècle.* Paris : Imprimerie nationale, 1900-1914. 4 vol.

Der Buchdruck im 15 Jahrhundert. Eine Bibliographie herausgegeben von Severin Corsten und Reimar Walter Fuchs, unter Mitarbeit von Kurt Hans Staub. Teil I : Bibliographie. Stuttgart : A. Hiersemann, 1988, 1994.

EISENSTEIN (Elizabeth L.). *La révolution de l'imprimé à l'aube de l'Europe moderne.* Trad. de l'anglais par M. Sissung et M. Duchamp. Paris : La Découverte, 1991.

FEBVRE (Lucien) et MARTIN (Henri-Jean). *L'apparition du livre*. Paris : Albin Michel, 1971.

GELDNER (Ferdinand). *Inkunabelkunde. Eine Einführung in die welt des frühesten buchdrucks*. Wiesbaden : Ludwig Reichert, 1978. (Elemente des buchs- und bibliothekswesens ; 5).

GOLDSCHMIDT (E. Ph.). *Medieval texts and their first appearance in print*. London : The Bibliographical Society, 1943.

HAEBLER (Konrad). *Typenrepertorium der wiegendrucke*. Halle, Leipzig : Rudolf Haupt, Otto Harrassowitz, 1905-1924.

HAEBLER (Konrad). *The study of incunabula*. Trad. de l'all. par L. E. Osborne. Préf. d'A. W. Hollard. New York : The Grolier Club, 1933.

HAEBLER (Konrad). *Handbuch der Inkunabelkunde*. Stuttgart : Anton Hiersemann, 1966.

HELLINGA (Lotte). « Inkunabelkunde », *Wolfenbütteler Renaissance Mitteilungen*, Jahrgang I, Heft 1/2, juillet 1977.

HINDMAN (Sandra) : *Printing the written word. The social history of books, circa 1450-1520*. Ithaca, London : Cornell University Press, 1991.

Histoire de l'édition française, sous la dir. de Roger Chartier et Henri-Jean Martin. T. I : *Le livre conquérant. Du Moyen Age au milieu du XVII^e siècle*. Promodis, 1982.

JENSEN (Kristian). « Review on Walsh's *Catalogue of the 15th-century printed books in the Harvard University Library* », *The Library, The Transactions of the Bibliographical Society*, 6th series, vol. 15, n° 4, décembre 1993. pp. 345-350.

JUNIUS (Hadrianus). *Batavia, in qua præter gentis et insulæ antiquitatem, originem, decora, mores... declaratur, quæ fuerit vetus Batavia... quæ item genuina inclytæ Francorum nationis fuerit sedes.* Lugduni Batavorum 1588. ✓

MCMURTRIE (Douglas C.). *The invention of printing : a bibliography.* New York : Burt Franklin, 1942.

MONTFORT (Marie-Laure). *Où en est le Gesamtkatalog der Wiegendrucke?* Mémoire de DCB, ENSSIB, 1993.

PROCTOR (Robert). *Bibliographical Essays.* New York : Burt Franklin, 1905 (réimpr. 1969).

STEINBERG (S. H.). *Five hundred years of printing.* British Library Press, 1996.

TOULOUSE (S.). « Catalogues régionaux des incunables des Bibliothèques publiques de France. Volumes XII et XIV ». *Bulletin du bibliophile*, 1998, n° 2, p. 402.

Veröffentlichungen der Gesellschaft für Typenkunde des XV Jahrhunderts. Halle. Berlin. Leipzig, 1907-1939.

VON MALLINCKRODT (Bernhard). *De ortu ac progressu artis typographiæ dissertation historica.* Coloniae Agripiniæ, 1639-1640.

Catalogues d'incunables.

Cette bibliographie ne prétend pas à l'exhaustivité : son objectif est de présenter les principaux catalogues d'incunables (catalogues généraux, catalogues collectifs nationaux ou régionaux, et catalogues de bibliothèques), auxquels nous faisons référence dans le corps du texte de ce mémoire.

1. Catalogues généraux.

SAUBERT (Johann). *Historia bibliothecæ rei publicæ Norimbergensis*. Norimbergæ, 1643.

MATTAIRE (Michel). *Annales typographici ab artis inventæ origine ad annum M.DCLXIV*. Amstelodami, Petrum Humbert, 1719-1725. 3 vol..

PANZER (Georg Wolfgang). *Annales typographici ab artis inventæ origine ad annum MD... (ad annum MDXXXVII continuati)*. 11 vols. Norimbergæ : Joannis Eberhardi, 1793-1803.

HAIN (Ludwig). *Repertorium Bibliographicum in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD. typis expressi ordine alphabetico vel simpliciter enumerantur vel adcuratius recensentur*. 2 vols. Stuttgartiæ, Lutetiae Parisianorum : J. Renouard, 1826-1838. Réimpr. Milano, 1964.

COPINGER (Walter Arthur). *Supplement to Hain's Repertorium Bibliographicum*. Tome I, London, 1895 ; tome II. vol.2, London, 1902. Réimpr. Milano : Görlich. [1950]. 3 vol..

REICHLING (Dietrich). *Appendices ad Hainii-Copingeri Repertorium Bibliographicum : additiones et emendationes*. Monachii : J. Rosenthal, 1905-1911. 6 vol. et index. Supplément, Monasterii Guestphalorum : Theissingianis, 1914. Réimpr. Milano, 1953.

Gesamtkatalog der Wiegendrucke. Band I-IX, Stuttgart : Anton Hiersemann, 1968-. (Réimpression des vols. 1-7, Leipzig : Karl W. Hiersemann, 1925-38, avec additions et corrections). Tome X en cours de publication (→ Henricus de Herp).

The Illustrated Incunabula Short-Title Catalogue on CD-ROM, Ed. Martin Davies. [CD-ROM]. The British Library, Primary Source Media Ltd, 1996.

2. Bibliographies nationales, catalogues collectifs nationaux et régionaux.

HAEBLER (Konrad). *Bibliografía ibérica del siglo XV. Enumeración de todos los libros impresos en España y Portugal hasta el año de 1500 con notas criticas.* La Haya : Nijhoff, Leipzig : Hiersemann, 1903-1917.

PELLECHET (Marie). *Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France.* 3 vol. continués par Marie-Louis Polain. Paris, 1897-1909. Reproduction facsimilée de la précédente édition et du manuscrit original, 26 vol.. Nendeln, Liechtenstein : Kraus-Thomson, 1970.

DUFF (Edward Gordon). *Fifteenth century English books. A bibliography of books printed in England and of books for the English market printed abroad.* Oxford : University Press, 1917.

POLAIN (Marie-Louis). *Catalogue des livres imprimés au quinzième siècle des bibliothèques de Belgique.* Bruxelles : Société des bibliophiles et iconophiles de Belgique, 1932. 4 vol.. Supplément, Bruxelles, 1978.

Indice generale degli incunaboli delle biblioteche d'Italia a cura del Centro nazionale d'informazioni bibliografiche. Roma : Libreria dello Stato, 1943-1981. 6 vol..

POLLARD (Alfred William) et REDGRAVE (Gilbert Richard). *A short-title catalogue of books printed in England, Scotland and Ireland and of English books printed abroad, 1475-1640.* London, 1926. 2^e édition. London : British Museum, 1976-1991. 3 vol..

Catalogues régionaux des incunables des Bibliothèques publiques de France. Bordeaux, Paris : Société des bibliophiles de Guyenne ; Paris : Klincksieck ; Paris : Aux amateurs de livres, 1979-.

ARNOULT (Jean-Marie). Vol. I : *Bibliothèques de la Région Champagne-Ardenne.* 1979.

LEFEVRE (Martine). Vol. II : *Bibliothèques de la région Languedoc Roussillon.* 1981.

PELIGRY (Christian). Vol. III : *Bibliothèques de la Région Midi-Pyrénées.* 1982.

GIRARD (Alain). Vol. IV : *Bibliothèques de la Région Basse-Normandie*. 1984.
TORCHET (Louis). Vol. V : *Bibliothèques de la Région des Pays de la Loire*. 1987.
HILLARD (Denise). Vol. VI : *Bibliothèque Mazarine*. 1989.
JAMMES (Bruno). Vol. VII : *Bibliothèque de l'Institut de France, Bibliothèque Thiers*. 1990.

BUFFEVAULT (Béatrice de). Vol. VIII : *Bibliothèques de la ville de Paris*, 1993.

BARBIER (Frédéric). Vol. IX : *Bibliothèques de la région Nord-Pas-de-Calais*. *dat*

AQUILON (Pierre). Vol. X : *Région Centre*. 1991.

PARGUEZ (Guy). Vol. XI : *Bibliothèques de l'Ain, Ardèche, Loire, Rhône*. 1992.

FERNILLOT (Yvonne). Vol. XII : *Bibliothèque de la Sorbonne*. 1995.

ZEHNACKER (Françoise). Vol. XIII : *Bibliothèques de la région Alsace 1 (Bas-Rhin)*. 1997. 2 t.

RICHARD (Hélène) et CAMPAGNE (Pierre). Vol. XIV : *Bibliothèques de la région Poitou-Charentes* 1996. *dat*

FRANÇOIS/RICHET (Dominique). Vol. XV : *Bibliothèques de la région Auvergne*. *dat*

NEVEU (Valérie). Vol. XVI : *Bibliothèques de Haute-Normandie*.

FERNILLOT (Yvonne). Vol. XVII : *Bibliothèques des grands établissements scientifiques parisiens*. *dat*

TAURANT-BOULICAUT (Annie). Vol. XVIII : *Bibliothèques d'Île de France*. *dat*

BOHONOS (Maria), KAWECKA-GRYCZOWA (Alodia), et SANDOROWSKA (Eliza). *Incunabula quae in bibliothecis Poloniae asservantur. Wratislaviae, Varsoviae, Cracoviae*, 1970. 2 vol. (Addenda. Indices. 1993).

GOFF (Frederick R.). *Incunabula in American libraries : a third census...* Millwood, New York : Kraus reprint, 1973. (Reproduction de l'édition de 1964 annotée). Supplement, New York, 1972.

VAN THIENEN (Gerard). *Incunabula in Dutch libraries*. Nieuwkoop : B. de Graaf, 1983. 2 vol..

MENDES (Maria Valentina C.A. Sul.). *Catálogo de incunábulo*s. Lisboa : Biblioteca Nacional, 1988.

Catálogo general de incunables en bibliotecas españolas, sous la dir. de Francisco García Craviotto. Madrid : Ministerio de cultura, Dirección general del libro y bibliotecas, 1989-1990. 2 vol. (Additions et corrections. I-II, Madrid, 1991-1994).

SAJO (Géza) et SOLTESZ (Erszébet). *Catalogus incunabulorum quae in bibliothecis publicis Hungariae asservantur*. Budapest : Bibliotheca Nationalis Hungariae Szechenyana, 1990. 2 vol..

YUKISHIMA (Koichi). *Union catalogue of incunabula in Japanese libraries*. Tokyo : Yushodo Press, 1995.

J. Catalogues de bibliothèques.

France

Bibliothèque Nationale. Catalogue des incunables. Tome II (H-Z). Paris : Bibliothèque nationale, 1985. Tome I, Paris : BnF. Fasc. 1 (Xylographes et A), 1992, et fasc. 2 (B-), 1996.

Grande-Bretagne

a- Londres.

PROCTOR (Robert). *An index to the early printed books in the British Museum from the invention of printing to the year MD, with notes of those in the Bodleian Library*. 2 vol.. London : K. Paul, Trench, Trübner & Co, 1898. 4 suppléments : Chiswick Press, 1900-1903.

Catalogue of books printed in the XVth century now in the British Museum [British Library]. Tomes I-X, XII. Tomes I à IX reproduits d'après l'édition originale annotée (London, 1908-1962). London, 1963-1985.

Short-title catalogue of books printed in the Netherlands and Belgium and of Dutch and Flemish books printed in other countries from 1470 to 1600 now in the British Museum. London, 1965.

Short-title catalogue of books printed in France and of French books printed in other countries from 1470 to 1600 now in the British Museum. London : Henry Thomas, 1924. (Supplément. London, 1986.)

Short-title catalogue of books printed in Italy and of Italian books printed in other countries from 1465 to 1600 now in the British Museum. London, 1958. (Supplément. London, 1986.)

Short-title catalogue of books printed in the German-speaking countries and German books printed in other countries from 1455 to 1600 now in the British Museum. London, 1962. (Supplément. London, 1990.)

Catalogue of books printed in Spain and of Spanish books printed elsewhere in Europe before 1601 now in the British Library. 2^e édition. London, 1989.

b- Oxford.

STEINSCHNEIDER (Moritz). *Catalogus librorum hebraeorum in Bibliotheca Bodleiana.* Berolini, 1852-1960. 3 vol..

SHEPPARD (Leslie Alfred). *Catalogue of fifteenth century books in the Bodleian library.* [Oxford], [1973].

RHODES (Dennis E.). *A catalogue of incunabula in all the libraries of Oxford University outside the Bodleian*. Oxford : Clarendon Press, 1982.

COWLEY (A.E.). *A concise catalogue of the Hebrew printed books in the Bodleian Library*. Oxford : Clarendon Press, 1929.

c- Cambridge

OATES (J.C.T.). *A catalogue of the fifteenth-century books in the University Library, Cambridge*. Cambridge : University Press, 1954.

Allemagne.

SAUBERT (Johann). *Historia bibliothecæ Reip. noribergensis... Appendix de inventore typographiæ itemque Catalogus librorum proximis ab inventione annis usque ad A.C. 1500 editorum*. Norimbergae, 1643.

BREITENBRUCH (Bernd). *Die Inkunabeln der Stadtbibliothek Ulm*. Weissenhorn, [1987].

Bayerische Staatsbibliothek Inkunabelkatalog Helmar Hertrich, in Zusammenarbeit von H. Engel und G. Stella. Bd I-. Wiesbaden : L. Riechert, 1988-.

OHLY (Kurt) et SACK (Vera). *Inkunabelkatalog der Stadt- und Universitätsbibliothek und anderer öffentlicher Sammlungen in Frankfurt am Main*. Frankfurt am Main : Vittorio Klostermann, 1966-1967. 5 vol..

HUBAY (Ilona). *Incunabula der Universitätsbibliothek, Würzburg*. Wiesbaden : Otto Harrassowitz, 1966.

HUBAY (Ilona). *Incunabula, Eichstätter bibliotheken*. Wiesbaden : Otto Harrassowitz, 1968.

HUBAY (Ilona). *Incunabula der Staats- und Stadtbibliothek, Augsburg*. Wiesbaden : Otto Harrassowitz, 1974.

SACK (Vera). *Die Inkunabeln der Universitätsbibliothek und anderer öffentlicher Sammlungen in Freiburg im Breisgau und Umgebung*. Wiesbaden : Otto Harrassowitz, 1985. 3 vol..

Bayerische Staatsbibliothek Inkunabelkatalog. T. I, II et III (A-Mans). Wiesbaden : L. Reichert, 1988-1993.

Etats-Unis.

WALSH (James E.). *A catalogue of the fifteenth-century printed books in the Harvard University Library*. Binghamton, New York : Center for Medieval and Early Renaissance studies, State University of New York at Binghamton, Medieval and Renaissance texts and studies, 84., 1991-1994. 3 vol.

Inventaires et catalogues
à la Bibliothèque bodléienne.

Introduction

La bibliothèque Bodléienne porte le nom de son fondateur, Sir Thomas Bodley (1545-1613). Le jeune Bodley avait commencé ses études à Genève, où ses parents protestants étaient réfugiés pendant le règne de Marie la Catholique (1553-1558). A l'avènement d'Elizabeth I (1558-1603), la famille était de retour en Angleterre, et Thomas Bodley poursuivit ses études à Magdalen College, Oxford. A cette époque les collèges étaient des institutions puissantes qui assuraient les enseignements et l'encadrement des étudiants ; l'Université n'était plus qu'une institution centrale privée d'une grande partie de ses fonctions originales, et elle ne possédait pas de bibliothèque. En 1488, un bâtiment avait certes été édifié pour abriter les manuscrits donnés à l'Université par Humfrey, duc de Gloucester, entre 1439 et 1444 ; mais l'établissement avait grandement souffert de la faiblesse de l'Université par rapport aux puissants collèges : privée de protection et de moyens financiers, la bibliothèque avait été dispersée pendant les premières années de la Réforme sous les règnes d'Edouard VI (1547-1553) et de Mary Tudor. En janvier 1556, il ne restait plus aucun livre et l'Université se débarrassait du bois dont était fait le mobilier de la bibliothèque.

Après un début de carrière universitaire à Merton college (Oxford) au cours de laquelle il enseigna le grec et étudia l'hébreu, Bodley parcourut l'Italie, la France et l'Allemagne afin de parfaire sa connaissance des langues européennes. De retour en Angleterre (1580), il entra au service de la reine Elizabeth, et fut envoyé en missions diplomatiques au Danemark, en France, en Allemagne, puis aux Pays-Bas. Rappelé en Angleterre en 1596, il décida de se consacrer à la fondation d'une bibliothèque pour l'Université d'Oxford, et énonça ainsi sa résolution dans son autobiographie : « I concluded at the last, to set up my Staffe at the librarie dore in Oxon ; being throughly perswaded, that in my solitude, and surcease from the Commonwealth affayers, I could not busie my selfe to better purpose, then by redusing that place (which in every part laye ruined and wast) to the publique use of Students »¹. Grâce au réseau de relations tissé au cours de sa carrière diplomatique et des années passées à la cour de la reine

¹ Cité dans Ian Philip, *The Bodleian Library in the Seventeenth and Eighteenth Centuries*. p. 1.

Elizabeth, Bodley parvint à collecter des fonds importants pour la constitution des collections du nouvel établissement ; il consacra également à la construction de la bibliothèque la fortune que lui apporta son mariage. La bibliothèque bodléienne fut inaugurée en 1602. Installée à cette date dans la salle construite en 1488 pour abriter les manuscrits donnés par Humfrey, la bibliothèque n'a cessé de s'étendre au cours des quatre siècles de son existence².

Dès son ouverture la Bodléienne jouit d'une renommée internationale ; Thomas Bodley fit venir des livres de toute l'Europe, et l'on put constater, dès les premiers temps, un afflux de lecteurs étrangers.

Bodley imputait la disparition des bibliothèques médiévales en Angleterre à un manque de financements indépendants. Il s'attacha donc particulièrement à assurer des bases financières solides à son institution. En outre, son influence dans le milieu des affaires lui permit de mettre en place un système singulier : en 1610, sur le conseil de son premier bibliothécaire, Thomas James, Bodley signa un contrat avec la *Stationer's Company*, la corporation des imprimeurs-libraires de Londres, stipulant que la bibliothèque recevrait gratuitement et systématiquement un exemplaire de tout nouveau livre imprimé par l'un des membres de la corporation³. Cet accord, établi entre partenaires privés, connut des fluctuations, fut même abandonné pendant la guerre civile ; mais un acte du Parlement de 1662 lui donna un support légal. La Bodléienne est aujourd'hui encore l'une des six bibliothèques du Royaume-Uni à recevoir le dépôt légal.

Les fonds de la Bodléienne sont aujourd'hui riches de plus de six millions de volumes, dont environ sept mille imprimés du XV^e siècle. Les incunables ont récemment été réaffectés, dans le cadre de la réorganisation de la bibliothèque, du *department of Printed Books* au *department of Special Collection and Western Manuscripts* : ils ont ainsi été réunis aux manuscrits, à la musique, aux cartes et plans et aux éphémères.

Cet important fonds a certes été inventorié par Robert Proctor et inclus dans son index des incunables du British Museum paru en 1898. Dans les années 1960-1970 il fut entièrement catalogué par Leslie Sheppard, mais la diffusion du travail de ce dernier

² La pièce construite en 1488 abrite aujourd'hui la salle de lecture des manuscrits et des livres rares. Elle porte le nom de son premier donateur, Duke Humfrey.

³ Voir à ce sujet : John Feather. *Publishing, Piracy and Politics. An historical study of copyright in Britain*. London, New York : Mansell, 1994. pp. 97-98.

ne fut jamais envisagée ; ce n'est qu'au début des années 1990 qu'un nouveau catalogue a été entrepris, cette fois en vue d'une publication.

Après une présentation du fonds d'incunables de la Bodléienne , nous retracerons les tentatives successives de le cataloguer, en le situant dans le contexte global de la production des catalogues d'incunables. Enfin nous présenterons les caractéristiques du catalogue en cours d'élaboration.

I Les collections d'incunables de la Bibliothèque Bodléienne.

1. La constitution des collections de la Bodléienne, et l'apparition de la notion d'incunable.

Parmi les collections mises à la disposition des lecteurs le 8 novembre 1602, on trouvait déjà quelques éditions du XV^e siècle ; d'autres entrèrent bientôt grâce à des dons ; toutefois, la politique d'acquisition des bibliothécaires de Bodley visait principalement à fournir aux étudiants et professeurs de l'Université des ouvrages de travail et de référence, de préférence dans des éditions contemporaines. Sur les rayonnages, les ouvrages étaient classés par sujet, selon les quatre grandes disciplines de l'Université, que sont le droit, la théologie, la médecine, et les arts. La méthode de sélection des livres adoptée par la bibliothèque au XVII^e siècle traduit l'importance de l'Allemagne dans le circuit européen du livre à cette époque : les choix se faisaient notamment d'après les catalogues de la foire aux livres de Francfort ; une autre source de sélection était l'index des livres prohibés, etc. Si certains incunables furent achetés à cette époque, c'est pour leur intérêt académique, non pour leur rareté ou leur ancienneté.

Les fonds de la Bodléienne s'accrurent considérablement pendant le premier siècle de son existence grâce à d'importants dons, qui englobaient parfois quelques incunables. Ainsi par exemple en 1636, William Laud, archevêque de Cantorbéry, fit don à la bibliothèque d'une collection de manuscrits achetés pour la plupart à la faveur des démembrements de bibliothèques pendant la Guerre de Trente Ans. Parmi ces manuscrits on découvrit trois livres imprimés dans les années 1480 à Wurtzbourg.

La controverse sur la paternité de l'invention de l'imprimerie, soulevée vers le milieu du XVII^e siècle, fit naître un intérêt particulier pour les ouvrages imprimés au XV^e siècle. A la fin du XVI^e siècle, Hadrianus Junius avait publié un ouvrage consacré à l'histoire des Pays-Bas, qui attribuait la paternité de la découverte de l'imprimerie au hollandais Laurens Janszoon Coster, de la ville de Haarlem⁴. Bernhard von

⁴ Hadrianus Junius. *Batavia, in qua præter gentis et insulæ antiquitatem, originem, decora, mores... declaratur, quæ fuerit vetus Batavia... quæ item genuina inclytæ Francorum nationis fuerit sedes.* Lugduni Batavorum 1588.

Mallinckrodt, chanoine de Münster en Westphalie, réfuta cette attribution en revendiquant l'origine allemande de cette invention dans son ouvrage paru en 1640⁵. Son *De ortu ac progressu artis typographicæ* prend la défense de Johannes Gutenberg. Dans cet ouvrage, von Mallinckrodt désignait les débuts de l'imprimerie par l'expression « prima typographiæ incunabula », à l'origine de la nouvelle signification du mot *incunable*.

La bibliothèque de John Selden, léguée à la Bodléienne en 1659, illustre ce phénomène de curiosité pour les imprimés du XV^e siècle : cet homme de loi possédait un grand nombre d'ouvrages répondant à des besoins professionnels, mais aussi trente incunables traitant de sujets divers, tous imprimés par William Caxton, prototypographe anglais, ainsi qu'un exemplaire de l'ouvrage de von Mallinckrot. Il semble probable que Selden se soit intéressé à la controverse Coster / Gutenberg, et qu'il ait acquis des éditions incunables pour leur ancienneté, et non pour leur sujet, ni pour un usage

2. Vers une politique systématique d'acquisition

Les pillages et les démembrements de bibliothèques engendrés par la Révolution française et les désordres qu'elle occasionna en Europe alimentèrent le marché européen du livre dans les dernières années du XVIII^e siècle. Cette période de brassage des idées et des biens vit surgir des collections de livres anciens qui s'étaient lentement constituées au cours des siècles, dans les établissements religieux notamment. Or, c'est précisément dans la dernière décennie du XVIII^e siècle que la Bodléienne entreprit une politique active d'acquisition d'incunables. Grâce à un accroissement notable du budget d'acquisition concédé par l'Université, les incunables furent alors achetés par dizaines : Bibles et textes des auteurs classiques latins et grecs, éditions aldines, font l'objet d'acquisitions systématiques.

En 1789 cependant, le budget d'acquisition ne suffisait plus aux besoins, et la bibliothèque était fortement endettée. C'est alors que passa en vente la collection

⁵ Bernhard von Mallinckrodt. *De ortu ac progressu artis typographiæ dissertatio historica*. Coloniae Agripiniae, 1639-1640.

Pinelli⁶, riche en éditions de textes classiques, qui intéressa tout particulièrement la Bodléienne. Les administrateurs décidèrent donc de consacrer la quasi-totalité du budget d'acquisition à cette vente, ce qui s'avéra insuffisant ; ils lancèrent alors un appel auprès des collègues et des membres de l'Université d'Oxford⁷ pour financer les achats désirés. Les sommes ainsi obtenues permirent l'achat de soixante-dix-neuf incunables de la collection Pinelli, ainsi que l'acquisition d'une centaine d'incunables à la vente Bolongaro-Crevenna⁸ l'année suivante. Au début des années 1790 enfin, près de cent cinquante incunables lui furent adjugés, et en 1793 elle acquit un exemplaire de la Bible à 42 lignes de Gutenberg provenant de la collection du cardinal Loménie de Brienne.

Au XIX^e siècle, cette politique systématique fut poursuivie, notamment à la faveur des désordres provoqués par les guerres napoléoniennes et de la fermeture des établissements religieux dans le sud de l'Allemagne au début du siècle. La Bodléienne profita également de la vente des doubles de la bibliothèque royale de Munich⁹ : l'on estime à plus de quatre cents le nombre d'incunables ayant un jour fait partie des collections de la Bibliothèque royale de Munich et aujourd'hui possédés par la Bodléienne.

En 1835, la Bodléienne acheta quelque cinq cent soixante lots à la vente Kloß¹⁰ chez Sotheby's ; en 1843 cinquante incunables de la vente Niesert¹¹, et en 1850 trois cent vingt volumes provenant de différentes ventes. En 1884, quarante-et-un incunables furent adjoints aux fonds de la Bodléienne lors de la dispersion de la collection des carthusiens de Bruxheim ; en 1885 soixante-neuf, puis l'année suivante quatre-vingt-quatorze incunables entrèrent dans ses collections.

Pendant ces années de prospérité et d'intense activité, les dons continuèrent d'affluer. En 1834 la Bodléienne reçut le don d'incunables le plus important de son

⁶ Maffeo Pinelli (1735-1785).

⁷ The Curator's Proposal, 1^{er} décembre 1789 : voir à ce sujet Ian Philip, *The Bodleian Library...*, pp. 109-111.

⁸ Pierre-Antoine Bolongaro-Crevenna (1735-1792).

⁹ Actuelle Bayerische Staatsbibliothek. La Bodléienne acquiert ces doubles par l'intermédiaire de libraires allemands ou anglais (elle achète 38 incunables provenant de la bibliothèque munichoise au libraire londonien Thomas Rodd en 1837), ou à l'occasion de ventes publiques (à Londres en février 1832, en mai 1840, et en août 1841), parfois encore directement de la bibliothèque de Munich (320 volumes en 1850).

¹⁰ Georg Burkhard Kloß (1787-1854), médecin de Francfort.

¹¹ Johann Heinrich Joseph Niesert (1766-1841), pasteur de Velen.

histoire : Francis Douce¹², conservateur responsable des manuscrits au British Museum, légua à la Bodléienne sa bibliothèque, très riche en manuscrits et dans laquelle on comptait quatre cent soixante-dix-neuf éditions du XV^e siècle. Alors que la bibliothèque d'Oxford centrait son attention sur les classiques et des ouvrages en rapport avec les enseignements de l'Université, Francis Douce était plus éclectique et plus romantique dans son appréciation du Moyen Age. Sa collection comprend donc un nombre important d'incunables illustrés de gravures sur bois, de placards, de livres aux sujets plus populaires (fables, vies de saints, manuels de prédicateurs), et de textes en langues vernaculaires, diversifiant ainsi remarquablement les collections de la Bodléienne.

En 1914 Ingram Bywater, professeur de grec à Oxford, légua une collection qui comprend cent cinquante-deux incunables. Plus récemment, la collection dite *Broxbourne*, du nom du château de son possesseur, Albert Ehrman¹³, a été donnée par le fils de ce dernier, John Ehrman. Importante surtout pour ses reliures, cette collection renferme quelque cent quatre-vingt-dix incunables provenant de bibliothèques médiévales allemandes ou de bibliothèques monastiques autrichiennes.

Aujourd'hui, le rythme des acquisitions s'est considérablement ralenti à cause de la hausse de la valeur des incunables sur le marché, et des restrictions budgétaires de la bibliothèque. Les achats sont avant tout destinés à enrichir les collections dans leurs domaines d'excellence ; les dons sont toujours acceptés avec reconnaissance.

La collection d'incunables de la Bodléienne est donc hétérogène et diversifiée.

3. Organisation et communication des collections.

a- organisation des collections

La Bodléienne possède environ cinq mille cinq cents éditions incunables, dont certaines en plusieurs exemplaires, soit un total d'environ sept mille exemplaires.

¹² Francis Douce (1757-1834).

¹³ Albert Ehrman (1890-1969).

Le premier système de cotation employé à la Bodléienne correspond aux quatre facultés de l'Université : *Art.* pour les arts, la philosophie, la littérature, etc. ; *Th.* pour la théologie ; *Jur.* pour le droit ; et *Med.* pour la médecine et les sciences.

De nombreux incunables portent la cote *Auct.*, abréviation d'*Auctarium*, nom de la salle ouverte en 1789 comme extension de Duke Humfrey's Library. Cette salle a été remodelée lors des réaménagements de la bibliothèque, et les 5490 ouvrages qui y étaient rangés ont été transférés dans les magasins. Ils ont cependant conservé leur cote. A l'exception de cent cinquante neuf, datant principalement du XVI^e siècle, il s'agit d'incunables achetés après 1789 ou transférés d'autres collections. Cette cote a été utilisée jusqu'en 1940, mais dans les faits bien peu de livres ont été ajoutés à ce fonds après les années 1880. La salle Auctarium ayant été désignée à l'origine pour servir de salle de lecture aux chercheurs travaillant sur les manuscrits et les éditions imprimées des auteurs de l'Antiquité classique et de la Bible (et préparant des éditions de textes pour les publications des Oxford University Press), de nombreuses éditions princeps d'auteurs classiques furent achetées spécialement pour y figurer.

Les nombreuses bibliothèques de collectionneurs acquises par achat ou par don, sont généralement conservées dans leur intégrité, et une cote au nom du dernier possesseur leur est attribuée : l'on reconnaîtra ainsi les cotes Douce, Broxbourne, Bywater, etc. A la différence des manuscrits, les incunables ne sont pas extraits de ces collections et ne peuvent donc être repérés directement par leur cote. Ces cotes correspondant aux collections mises à part, le système de cotation n'est pas uniforme : plusieurs systèmes se sont succédés au cours de l'histoire de la bibliothèque. Cette complexité de la cotation a pour contrepartie la possibilité de déduire de l'usage d'une cote une fourchette de dates d'entrée d'un ouvrage à la Bodléienne, dans le cas où il n'existe pas de moyen de la connaître autrement.

Contrairement aux exemples précédemment cités, la cote *Inc.* a été créée par Robert Proctor pour servir exclusivement aux incunables : elle a vraisemblablement été utilisée pour les ouvrages acquis dans les années 1890¹⁴.

¹⁴ Voir chapitre II, § 2. Robert Proctor a travaillé à la Bodléienne entre 1891 et 1893.

b- origines géographiques des incunables conservés à la Bodléienne.

Dès sa création la Bodléienne est une bibliothèque internationale tant par ses collections que par ses lecteurs ; la diversité des origines de ses incunables ne dément pas cette tradition. La répartition par pays d'impression est la suivante : 45 % des éditions imprimées en Italie, 35 % en Allemagne, 10 % en France, 6 % aux Pays-Bas, les 4 % restant provenant de Grande-Bretagne, d'Espagne, et de Scandinavie. Cette répartition géographique est relativement représentative de l'état de la production telle qu'elle est estimée aujourd'hui¹⁵. En revanche les provenances sont moins diversifiées : pour une très forte proportion des exemplaires, une provenance germanique, ancienne ou plus récente, est attestée.

Malgré cette prépondérance des origines germaniques, les collections d'incunables de la Bodléienne sont assez éclectiques et d'origines variées ; elles ne présentent aucune dominante régionale, contrairement à d'autres bibliothèques européennes.

c- conditions d'accès au fonds

Bodley a doté l'Université d'Oxford d'une bibliothèque pour satisfaire les besoins documentaires des étudiants : à son ouverture, la bibliothèque pratiquait donc une politique de consultation très libérale. Tout en se consacrant à une vocation de bibliothèque de conservation, la Bodléienne a maintenu cette volonté d'ouverture, et aujourd'hui encore la communication passe avant la conservation. La consultation n'est refusée que pour les ouvrages dont l'état de dégradation justifie une telle mesure. Restaurations et mises en boîte permettent d'assurer la conservation et la consultation des livres dans les meilleures conditions possibles. Cette politique qui peut sembler par trop libérale et dangereuse pour la pérennité des ouvrages est dictée par le désir de servir au mieux les lecteurs : s'il n'existe aucun support de substitution, c'est l'original qui est communiqué. Or, seuls les incunables imprimés en Grande-Bretagne sont à l'heure actuelle disponibles sur support de substitution (microfilms).

¹⁵ Le pourcentage des divers pays dans l'édition du XV^e siècle est ainsi estimé par Goff : Italie : 44 % / pays germaniques : 31,6 % / France et Suisse romande : 14 % / péninsule ibérique : 3,8 % / Belgique et Pays-Bas : 3,7 % / Angleterre : 1,1 %. Cité dans l'*Histoire de l'édition française*, tome I, p. 174.

II. Les premières entreprises de catalogage des incunables de la Bodléienne dans le contexte international de catalogage d'incunables.

1. Le développement de la rédaction des catalogues d'incunables : un contexte favorable ?

a- les premières bibliographies d'incunables.

Le XIX^e siècle fut une période d'intérêt majeur pour les incunables : la réhabilitation de l'étude du Moyen Age par le courant romantique, et le début des grandes entreprises de recensement et de catalogage des incunables en sont les deux principales manifestations. La Bodléienne, qui mène à cette époque une politique active et volontaire d'achat d'incunables, n'a cependant établi le projet de dresser un état de ses collections de livres imprimés du XV^e siècle que tardivement, et grâce à la conjonction d'opportunités liées à la présence de bibliographes intéressés par le fonds.

Dès le XVII^e siècle, la curiosité suscitée par la controverse Coster/Gutenberg incite les bibliographes à entreprendre les premiers recensements d'incunables. Dès 1643, Johann Saubert publie le catalogue des incunables de la bibliothèque de Nuremberg¹⁶, dans lesquels figurent quelque huit cent vingt-cinq éditions.

Les premières bibliographies d'incunables, les *Incunabula typographicæ* de Cornelis a Beughem (1688), et les *Annales Typographici* de Mattaire (1719), recensent respectivement deux mille neuf cents et cinq mille six cents éditions. Soixante ans plus tard, Panzer, dans son ouvrage intitulé également *Annales Typographici*¹⁷, dénombre près de deux fois plus d'éditions incunables que son prédécesseur. Tandis que Mattaire avait dressé la liste des incunables par ordre chronologique, Panzer adopte un classement par lieux d'impression et par noms d'imprimeurs, et propose une datation pour les ouvrages non datés. C'est à cette époque que les incunables commencent à intéresser les collectionneurs en tant qu'objets archéologiques, ce qui va mener les incunabulistes du souci de recenser des titres au besoin d'identifier les éditions par leur origine géographique et leur rattachement à un atelier.

¹⁶ Voir bibliographie.

¹⁷ Voir bibliographie.

Les bibliographies de Mattaire et Panzer ont été détrônées par le travail de Hain, qui fait encore référence aujourd'hui. Son *Repertorium bibliographicum*¹⁸, classé par ordre alphabétique d'auteurs et de titres d'anonymes, recense plus de seize mille éditions ; les suppléments de Copinger et Reichling ont enrichi ce corpus de plus de huit mille sept cents éditions¹⁹. Cette somme a jeté les bases de l'étude des incunables, reposant essentiellement sur l'analyse du matériel typographique, qui permet d'attribuer les nombreuses éditions non signées à un atelier et, le cas échéant, de les dater. En font preuve les répertoires typographiques et recueils de fac-similés publiés soit à la suite des catalogues²⁰, soit séparément²¹, et la méthode d'identification élaborée par Konrad Haebler dans son *Typenrepertorium*.²²

Les principes établis par Hain ont été adoptés et développés par les grandes entreprises de catalogage engagées à la fin du siècle dernier et dans la première moitié du XX^e siècle.

b- les grandes entreprises du début du siècle.

L'entreprise la plus importante a vu le jour en Allemagne dans les premières années du siècle : il s'agissait pour ses fondateurs de dresser un inventaire de toutes les éditions incunables encore conservées dans le monde. Ce projet devait remplacer le *Repertorium* de Hain par un catalogue (également alphabétique auteurs et titres d'anonymes) qui intégrerait les résultats de la recherche récente, notamment sur le matériel typographique. Une commission fut formée à cette fin en 1905 : elle rassemblait de grands noms de la bibliographie, tels que Konrad Burger, Konrad Haebler, Isak Collijn ou Ernst Voullième. Les travaux ayant été interrompus par la première Guerre mondiale, le premier tome du *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*²³ ne parut qu'en 1925. La publication des six autres volumes du *GW* s'est poursuivie régulièrement jusqu'en 1938.

¹⁸ Voir bibliographie.

¹⁹ Le supplément de Copinger dénombre 6.619 éditions inconnues de Hain, et celui de Reichling 2.145, soit un total de 25.352 éditions incunables recensées par Hain et ses successeurs. Voir Ferdinand Geldner, *Inkunabelkunde*, p. 10.

²⁰ Les planches de fac-similés du *BMC*.

²¹ L'on peut citer par exemple : *Veröffentlichungen der Gesellschaft für Typenkunde des XI. Jahrhunderts*.

²² Konrad Haebler. *Typenrepertorium...*

²³ Que nous abrégerons désormais sous les initiales *GW*. Voir bibliographie.

Ce catalogue donne la description bibliographique de l'exemplaire idéal, et crée un modèle de notice longue avec transcription paléographique du début et de la fin afin de rendre plus complets les critères d'identification d'une édition. Chaque notice comporte références bibliographiques et localisations, qui sont loin d'être exhaustives, du fait notamment du nombre de bibliothèques n'ayant pas encore procédé au recensement de leurs incunables au moment de la publication du *GW*.

Précédant de peu le début des préparatifs du *GW*, la France avait lancé un projet de catalogue national d'incunables. Commencé par Marie Pellechet, le travail est poursuivi à la mort de celle-ci par Marie-Louis Polain. Trois volumes de ce catalogue parurent entre 1897 et 1909 (lettres A-Gr), puis la publication fut suspendue, jusqu'à la diffusion en 1970 de fac-similés des notices manuscrites. Les notices du catalogue Pellechet-Polain, longues comme celles du *GW*, sont de qualité.

Dans le domaine des catalogues d'incunables, la Grande-Bretagne s'est distinguée doublement de ses voisins européens. Elle a elle aussi lancé une grande entreprise au tournant du siècle, mais plutôt que de porter ses ambitions à une échelle nationale ou internationale, elle s'est concentrée uniquement sur sa bibliothèque nationale. Le British Museum a par ailleurs choisi pour son catalogue un classement différent de celui adopté par les rédacteurs de *GW* ou par Pellechet. Robert Proctor, du British Museum, s'est en effet inspiré des travaux de Mattaire et de Panzer – repris dans les années 1860 par Bradshaw, Blades et Holtrop – pour établir un « index » des incunables du British Museum, non pas par ordre alphabétique mais par ordre « historique », classement à la fois chronologique et géographique : commençant par le premier imprimeur dans la première ville d'Allemagne à avoir accueilli l'imprimerie, les villes et leurs imprimeurs sont classés dans l'ordre de l'introduction de la nouvelle technique dans leurs murs ; le second pays est l'Italie, et ainsi de suite. Ce classement, dit « Proctor order » avait pour avantage, selon son auteur, d'illustrer la diffusion de l'imprimerie.

Proctor expose ainsi son raisonnement²⁴ : « As the chief object of a list of this kind is to illustrate the early history of printing, the arrangement adopted is not that by

²⁴ Robert Proctor. *An Index...* p. 8 : « Comme l'objectif principal d'une telle liste est d'illustrer l'histoire des débuts de l'imprimerie, le classement adopté n'est pas alphabétique auteurs (comme celui de Hain) mais chronologique, comparable en cela à celui de Panzer (...). Il pourrait être baptisé méthode

author's names (like that of Hain) but chronological, similar to that of Panzer (...). It may be called the historical method, as it aims at following as closely as is possible consistently with clearness the development of printing in the various countries and towns in which it was practised in the 15th century. »

Le catalogue des incunables du British Museum²⁵ a repris le travail de Proctor en adoptant son classement géo-chronologique par pays, par villes, et par imprimeurs, et en mettant l'accent sur l'étude typographique et l'histoire de l'imprimerie.

Comme le *GW* et le catalogue de Pellechet-Polain, le *BMC* donne des notices longues. Il introduit chaque imprimeur par une présentation générale de sa production, et la description détaillée des caractères qu'il utilisa. Les éditions sont – pour chaque imprimeur – classées par ordre chronologique (pour les éditions non datées, un ordre théorique est établi à partir de l'analyse du matériel typographique employé). L'analyse textuelle et les particularités d'exemplaire tiennent une place importante dans les notices : serait-ce sa qualité de musée qui a donné au British Museum ce souci du détail archéologique ?

Les trois premiers volumes, parus entre 1908 et 1913, étaient consacrés à l'Allemagne ; ont suivi les volumes recensant les incunables imprimés en Italie, en France, aux Pays-Bas, et dans la péninsule ibérique. Les derniers volumes, portant sur l'Angleterre et les incunables hébreux, sont encore à paraître.

Le *BMC* est le catalogue qui satisfait le mieux les exigences de la bibliographie, qui sont de décrire et d'identifier le matériel typographique utilisé par chaque imprimeur, de présenter la structure physique de tout exemplaire en termes de format, de taille et de collation, d'étudier la genèse du livre en tant qu'objet, et enfin de fournir des indications sur la mise en page du texte.

Ces trois grandes entreprises très prometteuses, et en particulier le *GW*, semblent avoir dans une certaine mesure ralenti la mise en chantier de nouveaux catalogues pendant la première moitié du siècle. Cependant, au début des années 1920, Louis-Marie Polain entreprend la rédaction du catalogue national de Belgique, qui

historique, car il doit suivre au plus près et de façon claire le développement de l'imprimerie dans les différents pays et villes dans lesquels elle était employée au XV^e siècle. »

²⁵ *Catalogue of books printed in the XVth century now in the British Museum*, abrégé en *BMC* : voir bibliographie.

paraîtra en 1932 ; en 1943 c'est au tour de l'Italie de commencer la publication de son catalogue collectif national. Tandis que le catalogue collectif de Belgique comporte des notices longues, l'*Indice Generale degli incunaboli...*²⁶ est, comme son nom l'indique, un simple index des incunables conservés dans les bibliothèques italiennes : la forme des notices longues disparaît au profit des notices titres-courts, renvoyant aux catalogues à descriptions longues (Hain et ses suppléments, *GW*, *BMC*, etc.) pour la justification des identifications. Cette formule se généralisera bientôt, tenant pour acquises et suffisantes les identifications et les descriptions des anciens catalogues.

2. L'*Index* de Proctor et les « cartes de Sheppard ».

Le premier catalogue des incunables de la Bodléienne avait été entrepris à la fin du siècle dernier par Gordon Duff, mais avait été laissé inachevé (à la lettre J) lors du départ de ce dernier pour le British Museum. Quelques années plus tard un jeune étudiant d'Oxford du nom de Robert Proctor (1868-1903) fut présenté au directeur de la Bodléienne et pressenti pour achever le travail de Duff. Proctor avait en effet dressé le catalogue des livres imprimés aux XV^e et XVI^e siècles de la bibliothèque de son collège (Corpus Christi). Passionné par les débuts de l'imprimerie, il avait poursuivi son travail de catalogage dans les fonds de Brasenose et New College. Proctor fut engagé pour deux ans à la Bodléienne (il y travailla entre février 1891 et septembre 1893) et termina le recensement de quelque trois mille incunables. Le catalogue sur fiches de Duff-Proctor était classé par pays, villes et imprimeurs, et complété de trois volumes de commentaires et de tables de concordances²⁷. C'est au cours de son passage à la Bodléienne que, classant les nouvelles acquisitions, il créa la cote Inc., système de cotation relativement complexe. Lorsque plus tard, comme Duff l'avait fait avant lui, il

²⁶ *Indice generale degli incunaboli delle biblioteche d'Italia*, abrégé en *JGI*. Voir bibliographie.

²⁷ Voir Robert Proctor, *Bibliographical Essays*, p. xix. Les trois cahiers accompagnant le catalogue sur fiches sont :

- *The Printers of the Fifteenth Century : being a chronological clue to the arrangement of the Bodleian Catalogue of Incunabula. Showing also what printers are therein represented, and the reverse. With an alphabetical index of the Towns.* 1893.

- *A Brief Conspectus of the numbers of Ludwig Hain's Repertorium Bibliographicum which are in the Bodleian Library.* Oxford. Mai 1893.

- *A Conspectus of the numbers of the Annales Typographiques of Campbell which are in the Bodleian Library.* Juin 1893.

Cet index sur fiches est aujourd'hui conservé dans les archives de la Bodléienne.

entra au British Museum et entreprit la rédaction d'un *Index* des incunables du British Museum²⁸, il intégra dans son ouvrage les incunables de la Bodléienne.

La Bodléienne ne disposait – jusqu'à la compilation de l'*Index* de Proctor – d'aucun recensement publié de ses incunables. Ils figuraient pourtant dans le *pre-1920 catalogue*, catalogue des imprimés entrés à la Bodléienne avant 1920, mais n'y étaient pas distingués des ouvrages postérieurs à 1500. Par ailleurs le travail de Proctor a été rendu rapidement obsolète par l'accroissement des collections.

Ce n'est que dans les années 1950 que cette lacune a enfin été comblée. Leslie Sheppard (1890-197-), lorsqu'il était conservateur au British Museum, avait contribué à la préparation du volume du *BMC* consacré à la France. Ayant pris sa retraite au début des années 1950, Sheppard s'est installé à Oxford où il a été engagé par la Bodléienne pour réactualiser le travail de Duff et Proctor, le compléter en établissant un catalogue uniforme pour la totalité du fonds, soit quelque 6500 incunables. Il a consacré à ce travail solitaire et minutieux vingt années de sa vie : le résultat consiste en cinq boîtes contenant au total 7585 fiches cartonnées de format 290x89 mm, auxquelles il faut ajouter une boîte d'index. Ces fiches sont classées par pays, par villes, et par imprimeurs, selon un ordre directement inspiré de *BMC*. Les cartes de Sheppard se présentent de la façon suivante²⁹ :

- Sur une première ligne figurent l'auteur s'il est identifié, ou le pseudonyme, et le titre de l'ouvrage. Suit l'indication de la date d'impression³⁰. Si la date n'est pas connue, Sheppard s'efforce de fournir une approximation. La date est suivie du format.

- Une seconde ligne est consacrée aux références bibliographiques : *GW*, *BMC*, Hain et ses suppléments, Polain, Pellechet pour les répertoires et catalogues généraux, suivis le cas échéant d'ouvrages spécialisés apportant des détails supplémentaires sur l'identification de l'édition, de son auteur ou de son imprimeur.

²⁸ Voir bibliographie.

²⁹ Voir annexe 1.

³⁰ Les fiches étant regroupées par pays, villes, et imprimeurs, une carte portant le nom de l'imprimeur se trouve en tête de la subdivision, ce qui explique que les fiches de catalogage ne portent pas elles-mêmes d'adresse bibliographique.

- Lorsqu'une édition n'a jamais été décrite de façon satisfaisante par un autre catalogue, Sheppard donne une transcription diplomatique du début et de la fin du texte, et une analyse du matériel typographique.

- Au verso de la fiche Sheppard établit avec précision la collation de l'ouvrage. Sa méthode, vraisemblablement basée sur une analyse très fine de la composition du livre et de tous les détails attestant de la manière dont les cahiers ont été assemblés (signatures imprimées ou manuscrites, réclames, emplacement de la couture), n'a jusqu'ici jamais été prise en défaut. Toutes les incomplétudes et irrégularités sont relevées avec soin : feuillets manquants (y compris les feuillets blancs), feuillets ou cahiers intervertis. Les variantes du texte et les défauts d'impression sont également notés.

Sheppard était un excellent incunabuliste : ses identifications d'imprimeurs, ses datations et ses descriptions sont de grande qualité. Il complète chaque notice par un relevé des particularités d'exemplaire : par son souci d'enregistrer non seulement les variantes du texte, mais la présence éventuelle d'enluminures ou d'autres décors peints à la main, Sheppard se montre le digne émule du British Museum. Les ex-libris et mentions de provenance sont relevés et dans la mesure du possible identifiés, et Sheppard fournit la date d'entrée de l'ouvrage à la Bodléienne : ce dernier élément est peut-être celui où il se révèle le moins rigoureux, car il ne cite pas systématiquement ses sources, et il est parfois impossible de vérifier ses assertions. Enfin, Sheppard conclut son analyse de chaque volume par une brève description de la reliure.

Le travail de Sheppard a été mis à la disposition des lecteurs de la Bodléienne et de la British Library, sous la forme d'un recueil de fac-similés des fiches. Cette forme n'est nullement satisfaisante, comparable par son manque de clarté à l'édition en fac-similé de la partie manuscrite du catalogue de Pellechet-Polain ; en outre le fac-similé ne reproduit que le recto des fiches, alors que Sheppard utilisait le verso pour établir la collation³¹.

³¹ La collation établie au verso se faisait livre en main et feuillet après feuillet. Sheppard recopiait parfois « au propre » au recto la collation figurant au verso, et il est arrivé que des erreurs se glissent dans la seconde version.

Aucune publication de ce catalogue, résultat de vingt années de travail passionné, n'a été envisagée. En revanche les boîtes de fiches ont été complétées par des additions au gré des acquisitions, et les fiches originales ont été éventuellement annotées, renumérotées ; or, ces ajouts ne figurent pas dans les reproductions en fac-similé.

3. La poursuite de la modernisation des catalogues d'incunables.

Ces vingt dernières années ont vu la production de catalogues d'incunables s'accélérer. Tandis que les entreprises majeures du début du siècle se poursuivent ou sont abandonnées, nombreux sont les pays et les bibliothèques qui se préoccupent de recenser les incunables présents dans leurs collections.

L'« ordre » de Proctor et autres classements chronologiques et géographiques sont généralement abandonnés au profit d'un classement alphabétique auteurs et titres d'anonymes, plus maniable et plus commun aux utilisateurs. En outre le passage aux notices à titres-courts a été permis par le fait que la plupart des éditions incunables ont été décrites et identifiées dans les grands répertoires bibliographiques du XIX^e et du début du siècle, qui font toujours référence : les catalogues peuvent donc désormais se consacrer plus spécifiquement au contenu textuel des incunables ainsi qu'aux particularités d'exemplaire.

Le traitement des incunables a longtemps cherché à répondre aux questions soulevées par l'étude de la prototypographie ; jugés différents car témoins des premiers pas d'une technique nouvelle (l'on a d'ailleurs pu parler de « révolution » pour qualifier l'invention de l'imprimerie), leur composition typographique a fait l'objet d'une attention toute particulière, tandis que d'autres aspects de la description bibliographique étaient traités de manière secondaire. Ainsi, par exemple, le contenu intellectuel transmis par les différentes éditions a été négligé par les incunabulistes, alors qu'il a toujours intéressé le catalogueur de manuscrits.

Malgré la qualité et la complétude des notices du *GW* et du *BMC*, le rapprochement de l'étude et du traitement des ouvrages imprimés et des manuscrits est un phénomène assez récent : codicologie et analyse des textes ont été découvertes par les

incunabulistes comme méthodes de description des éditions du XV^e siècle, mais également comme moyen de mettre en perspective la tradition textuelle véhiculée conjointement par les manuscrits et les imprimés du XV^e siècle.

L'isolement intellectuel dans lequel l'incunable a été placé dès le XVII^e siècle (séparé à la fois des imprimés postérieurs et des manuscrits) a, semble-t-il, aveuglé les historiens des textes, puisque malgré la qualité de l'analyse textuelle du *GW* ou de *BMC*, Ernst Philip Goldschmidt déplorait dans les années 1940 la sous-utilisation (pour ne pas dire l'ignorance) des incunables par les historiens des textes médiévaux³². Cette attitude a privé ceux-ci de bon nombre de textes qui ont été diffusés au XV^e siècle exclusivement sous forme imprimée, et a pu conduire à des présupposés erronés ; ainsi, l'on a pu croire que la diffusion sous forme imprimée avait unifié la liturgie : or, une analyse très sommaire des livres liturgiques imprimés au XV^e siècle démontre bien que la liturgie transmise par l'imprimé et par le manuscrit était bien la même, et que les missels et bréviaires imprimés à Paris ne diffusaient pas dans l'Europe chrétienne l'usage de Paris, mais qu'à l'inverse Paris produisait des livres liturgiques pour les usages locaux³³. En outre, comme l'écrit si justement Ursula Baurmeister, « the incunabulist may benefit by adopting the attitude of the manuscript cataloguer and systematically verifying the attribution of texts, even if all earlier catalogues are unanimous »³⁴ : le poids de la tradition et la négligence de l'aspect textuel entretiennent les erreurs d'attributions et confortent les historiens dans leur désintérêt pour les catalogues d'incunables.

a- les catalogues internationaux

La poursuite du *GW*, entravée par la seconde Guerre mondiale et les conséquences de la Guerre froide, a connu un renouveau avec l'ouverture à l'Est et la réunification de l'Allemagne. La publication a repris dès 1978 ; les nouveaux volumes présentent de

³² Ernst Philip Goldschmidt. *Medieval texts and their first appearance in print*. London, Bibliographical Society, 1943.

³³ Voir Dominique Coq, « Les incunables : textes anciens, textes nouveaux. », dans *Histoire de l'édition française*, tome I, pp. 177-193.

³⁴ « L'incunabuliste a intérêt à faire sienne l'attitude du catalogueur de manuscrits et à contrôler systématiquement l'attribution des textes, même si tous les catalogues antérieurs sont unanimes à ce sujet. » Ursula Baurmeister, « Cataloguing the incunabula of the Bibliothèque Nationale : problems of text identification ». *Bibliography and the Study of 15th-Century Civilisation, British Library Occasional Papers 5*, 1987. p. 148.

notables améliorations, notamment en ce qui concerne les localisations. Le neuvième tome a été achevé en 1991, et depuis 1992 quatre fascicules du tome X ont paru au rythme d'un tous les deux ans.

Le *GW* à ce jour s'arrête à Henricus de Herp. L'on peut s'interroger sur la pertinence d'une continuation de cette somme après la parution du dernier fascicule du dixième volume. En effet, l'ambition du *GW* a été rattrapée par une autre entreprise de recensement d'envergure internationale des incunables conservés jusqu'à nos jours.

L'*Incunabula Short Title Catalogue (ISTC)* a été conçu à la fin des années 1970 par Lotte Hellinga, de la British Library : reprenant le principe du catalogue automatisé *ESTC*³⁵, la base de données initiale d'*ISTC* a été constituée à partir du catalogue collectif des incunables conservés dans les bibliothèques américaines compilé par Frederick R. Goff³⁶. Avec la permission de l'auteur et de son éditeur³⁷, les notices à titres-courts du catalogue ont été rétroconverties dans une base au format UKMARC. Après la saisie des quelque 12.900 entrées de Goff, le corpus ainsi obtenu a pu être complété grâce à l'intégration des notices du *BMC*, et à la collaboration de plusieurs catalogues collectifs nationaux : l'*IGI*, les catalogues de Belgique, des Pays-Bas, de Hongrie, de Pologne, d'Espagne et du Japon. *ISTC* a également utilisé comme réservoirs de notices des catalogues de bibliothèques anglaises (University Library de Cambridge, Bodleian Library d'Oxford, John Rylands University Library de Manchester...), les catalogues des bibliothèques nationales de France, du Portugal, et de Russie, et celui de la Bibliothèque vaticane. La base de données a été rapidement rendue disponible en ligne par le serveur Blaise de la British Library, puis par les réseaux PICA en Europe et RLIN en Amérique du Nord. En 1996, l'*ISTC*, enrichi d'une banque d'images (actuellement en cours de constitution), a été rebaptisé *Illustrated ISTC (IISTC)*, et publié sous forme de CD-ROM³⁸. Il recensait alors 27.873 éditions, dont 26.163 incunables.

Grâce à une collaboration internationale, l'*ISTC* a ainsi réalisé en une quinzaine d'années le recensement de ce que l'on considère comme la quasi-totalité des éditions incunables conservées à ce jour. Les notices d'*ISTC* sont à titres courts, et établies sous

³⁵ *Eighteenth-Century Short Title Catalogue*.

³⁶ Frederick R. Goff. *Incunabula in American Libraries* : a third census. Voir bibliographie.

³⁷ La Bibliographical Society of America.

³⁸ *The Illustrated ISTC* : voir bibliographie.

une forme standardisée afin de permettre la recherche automatique. Elles donnent les références bibliographiques traditionnelles et les localisations dans les établissements qui ont fourni des données pour la constitution de la base. Le support informatique permet d'avoir une base évolutive : il est toujours possible de la compléter (par de nouvelles localisations notamment) et d'en corriger les erreurs.

La création d'*ISTC* rend disponible une liste exhaustive des éditions incunables avec localisations. Le *GW*, qui n'est pas encore achevé, devrait à terme fournir des notices longues pour la totalité des éditions incunables connues ; *BMC*, Pellechet-Polain, et le catalogue de Belgique de Polain complètent le corpus de notices longues actuellement disponibles, allégeant le travail des catalogueurs de la lourde partie de description bibliographique, et laissant ainsi plus de temps pour l'achèvement du recensement et/ou l'étude des détails de leurs collections.

D- catalogues collectifs nationaux et régionaux.

Depuis la fin de la seconde Guerre mondiale, le nombre de pays à entreprendre un catalogue collectif national d'incunables s'est accru. L'Italie a achevé la rédaction de l'*JGI* en 1986, et les Etats-Unis, la Hongrie, la Pologne, l'Espagne, les Pays-Bas, et le Japon ont publié leurs catalogues au cours de ces trente dernières années.

Le catalogue des incunables des bibliothèques américaines par Frederick Goff est reconnu comme un ouvrage de référence par la qualité de ses notices et la variété des éditions recensées ; la forme courte et très structurée de ses notices étant en outre très adaptée à l'informatisation, certains catalogues ont adopté cette forme de notices.

En France, le travail de Pellechet-Polain n'a jamais été repris, et l'idée d'un catalogue collectif national a été abandonnée au profit d'une segmentation du travail : suite à l'initiative de Jean-Marie Arnoult en Champagne-Ardenne au début des années 1970, la Direction du Livre et de la Lecture (DLL) du Ministère de la Culture a engagé une décentralisation du recensement des incunables des bibliothèques de France en lançant les catalogues régionaux des bibliothèques publiques. Dix-huit tomes devraient

à terme voir le jour, et une proportion notable des régions et des collections parisiennes a d'ores et déjà été couverte³⁹.

Ces catalogues donnent des notices court-titre sous forme normalisée, selon le modèle du *Catalogue des Incunables de la Bibliothèque nationale*⁴⁰. Suivant les améliorations apportées par ce dernier, et contrairement aux autres catalogues collectifs, les catalogues régionaux s'attachent à relever les particularités d'exemplaire ; les plus récents fournissent en outre une analyse textuelle des éditions comportant des textes différents.

c- catalogues de bibliothèques.

Certains catalogues de bibliothèques parus ces dernières années mettent l'accent sur l'analyse textuelle et le développement des particularités d'exemplaire, tels qu'ils avaient pu motiver les catalogueurs du *BMC*, ou encore le travail de Castan à Besançon⁴¹ pour ce qui est des particularités d'exemplaire. Les catalogueurs d'incunables prennent de plus en plus modèle sur les catalogues de manuscrits en ce qui concerne l'analyse textuelle et la codicologie, ainsi que l'étude de l'histoire propre de chaque exemplaire.

L'ancienne Bibliothèque royale de Munich, la Bayerische Staatsbibliothek, a publié le premier tome de son catalogue d'incunables en 1988. Le *Bayerische Staatsbibliothek Inkunabelkatalog* (abrégé en *BSB-Ink*)⁴² est à titres courts avec classement alphabétique d'auteurs et de titres d'anonymes, mais les notices fournissent une analyse détaillée des textes et une description très complète des particularités d'exemplaire : il s'agit d'un excellent outil de travail.

³⁹ Voir l'éditorial du *Bulletin du Bibliophile*, n° 2, 1997. Sont encore à paraître les régions Lorraine, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Bretagne, Bourgogne, Franche-Comté, Picardie, les seconds volumes des régions Rhône-Alpes et Alsace, et un certain nombre de bibliothèques parisiennes.

⁴⁰ *Catalogue des Incunables de la Bibliothèque nationale*, abrégé en *CIBN* : voir bibliographie.

⁴¹ Le catalogue des incunables de la Bibliothèque de Besançon par Castan est un modèle en ce qui concerne la description détaillée des particularités d'exemplaires (Auguste Castan, *Catalogue des incunables de la Bibliothèque Publique de Besançon*. Besançon, 1893).

⁴² Voir bibliographie.

La Bibliothèque nationale de France a entrepris le catalogage de ses fonds d'incunables en commençant là où s'achevait le travail de Pellechet-Polain. Le second tome du *CIBN* (lettres H à Z), paru en quatre fascicules de 1981 à 1985, prend la forme de notices courtes, sur le modèle de Goff, mais l'analyse des textes est progressivement prise en compte au fur et à mesure que paraissent les fascicules.

A partir du premier fascicule du tome I, publié en 1993, la rédaction des notices a évolué en réponse aux nouvelles exigences des incunabulistes⁴³ : chaque texte est recensé sous une forme comparable à celle du *BSB-Ink*, et la description des exemplaires est également affinée.

D'autres bons catalogues de bibliothèques ont vu le jour dans les dernières décennies, certains plus traditionnels dans leur description bibliographique, mais corrigeant des erreurs passées ou apportant de nouvelles descriptions comme le catalogue de la Bibliothèque de Francfort par Vera Sack et Kurt Ohly, ou celui de la Bibliothèque de Fribourg par Vera Sack, et les catalogues des bibliothèques de Wurtzbourg, Eichstätt et Augsbourg par Ilona Hubay⁴⁴.

Nous avons vu que l'ordre alphabétique avait désormais supplanté l'ordre « historique » de Proctor. Le catalogue des incunables de bibliothèque de l'Université d'Harvard, rédigé par James Walsh et paru à partir de 1991 fait cependant exception. Le classement adopté par Walsh est dérivé de l'« ordre de Proctor », donc géochronologique, ce qui peut paraître étonnant pour un catalogue qui n'a pas pour objectif principal l'étude de la typographie. Son parti pris quelque peu désuet aboutit à des absurdités géographiques à cause des bouleversements géopolitiques survenus en Europe au cours de ce siècle.

d- autres catalogues d'incunables.

D'autres catalogues qui poussent très loin la description de chaque ouvrage, notamment les particularités d'exemplaire, sont les catalogues de ventes d'établissements tels que Sotheby's ou Christie's : rédigées par des professionnels, et à

⁴³ Voir *CIBN*, t. I, p. 1 : *Avertissement*.

⁴⁴ Voir bibliographie.

destination d'utilisateurs très exigeants et désireux d'obtenir toutes les informations nécessaires, leurs notices sont extrêmement détaillées et parfaitement documentées.

III. Le catalogue de la Bodléienne actuellement en cours de rédaction.

1. présentation du projet.

a- origine et financement

Le catalogue rédigé par Sheppard s'est avéré d'une bonne utilité et d'une grande précision. Ses successeurs ont tenté de poursuivre son oeuvre en ajoutant aux boîtes des cartes décrivant les nouvelles acquisitions ; afin de maintenir une certaine cohérence dans le catalogue sur fiches, les catalogueurs ont renuméroté les cartes originales afin d'y insérer les nouvelles. Ces modifications et ajouts n'ont malheureusement pas été reportés dans les recueils fac-similés du catalogue, ce qui a pu amener à des confusions (d'autant plus que l'*ISTC* renvoie aux numéros originaux dans ses références bibliographiques). Ces incohérences, liées au manque de maniabilité du catalogue sur fiches, rendaient nécessaire une remise en forme ainsi qu'une mise à jour de l'information.

La Bibliothèque Bodléienne ne semblait pas s'intéresser à la constitution d'un outil de recherche plus performant. Kristian Jensen, conservateur au département des Imprimés, section des livres anciens, décida au début des années 1990 de reprendre le travail de Sheppard et de publier enfin un catalogue des incunables de la Bodléienne : en dépit de l'immobilisme et de l'hostilité des dirigeants de l'institution, il trouva les financements nécessaires à la mise en oeuvre du projet.

Dans le droit fil d'une tradition qui remonte à Bodley lui-même, ce projet a pu voir le jour grâce à l'apport de fonds privés internationaux. L'imprimerie étant une invention allemande, et la Bodléienne riche en incunables germaniques, le soutien financier a été trouvé en Allemagne. Grâce à l'aide de Lady Bullard, épouse de l'ambassadeur de Grande-Bretagne en Allemagne et membre d'un comité de soutien de la Bodléienne, le financement initial a été assuré par une fondation allemande, la Fritz Thyssen Stiftung. Une part importante du projet a été dotée conjointement par deux fondations allemandes, la Kulturstiftung der Länder et la Fritz Thyssen Stiftung.

Le chef du projet, Kristian Jensen, a chiffré les besoins de cette entreprise en se basant sur les indications des rythmes de rédaction des notices fournies dans

l'introduction du *BSB-Ink*. Prenant en compte la somme de travail déjà produite par Sheppard, le capital temps nécessaire a été estimé à deux personnes à plein temps sur une période de dix ans, sans compter le chef de projet qui partage son temps entre ses fonctions habituelles à la Bodléienne et la supervision du « projet incunables » ; une année de travail supplémentaire pour le chef de projet et une personne à plein temps sera consacrée à l'activité d'édition.

La rédaction du catalogue a été commencée en 1992, et devrait être achevée en 2003. L'état d'avancement du catalogue (actuellement à la lettre N) permet d'envisager sereinement cette échéance, d'autant plus que la provision des fonds d'origines diverses⁴⁵ nécessaires à l'achèvement du projet a été définitivement assurée.

b- objectif

Dès l'origine du projet, le catalogue a été conçu dans le but de fournir aux chercheurs un outil de travail très détaillé, prenant en compte des champs de recherche variés. Le travail de Sheppard aurait bien sûr pu être simplement repris sous forme d'un travail d'édition, puisqu'il donne toutes les informations indispensables à l'identification des ouvrages. Ce travail d'identification, qui représente la plus lourde part du travail du catalogueur, étant déjà achevé, il était possible d'envisager un approfondissement des autres zones de la notice. N'étant tenu par aucun cadre préexistant, Kristian Jensen a défini les objectifs de son catalogue en prenant exemple sur les notices du *BSB-Ink* et des plus récents fascicules du *CIBN*, mais aussi et surtout sur les catalogues de manuscrits.

En mettant en chantier ce catalogue l'objectif de Kristian Jensen était d'offrir aux lecteurs de la Bodléienne, et plus largement aux historiens, un catalogue qui puisse être à la fois un outil de travail et un ouvrage de référence en traitant de manière très détaillée tous les aspects de la description de l'incunable (étude des textes et des particularités d'exemplaire).

⁴⁵ Friends of the Bodleian Library, Ministère de l'Education, HEFCE (Higher Education Funding Council for England)...

c- l'équipe

Une collection aussi riche que celle de la Bodléienne permet de nourrir abondamment la recherche dans de nombreux domaines ; mais pour fournir une telle variété d'informations à un niveau de qualité égal, il est nécessaire de disposer d'un niveau d'érudition et de spécialisation suffisant. Or le cahier des charges du projet imposait de travailler avec une équipe très réduite. La solution adoptée pour contourner cette difficulté est pragmatique mais efficace : faire participer au projet, plus ou moins directement, des spécialistes d'un vaste éventail de disciplines.

Les ouvriers du projet eux-mêmes viennent d'horizons très variés.

Kristian Jensen, diplômé de latin à l'Université de Copenhague, est détenteur d'une thèse sur la philosophie des langues de la Renaissance au European University Institute de Florence. Outre sa fonction de chef du projet incunables, il est actuellement responsable des livres anciens en langues étrangères à la Bodléienne.

Alan Coates a étudié l'histoire antique et moderne à Trinity College (Oxford), avant de suivre une formation de bibliothécaire à University College (Londres), et de rédiger une thèse sur l'histoire de la bibliothèque de Reading Abbey à St Cross College (Oxford).

Bettina Wagner est linguiste de formation, et spécialiste de littérature médiévale, de latin et d'allemand médiéval, diplômée de l'Université de Wurtzbourg.

Cristina Dondi, qui a remplacé Bettina Wagner en cours de projet, a étudié l'histoire et la paléographie médiévales à l'Université de Milan, avant de se spécialiser en histoire ecclésiastique pour sa thèse de doctorat à King's College (Londres).

La diversité des origines, des parcours et des spécialités des membres de l'équipe assure au projet une base d'érudition solide, et permet l'expertise directe dans un grand nombre de domaines. Par ailleurs, la Bodléienne constitue un creuset de spécialistes du livre dont les connaissances sont souvent mises à contribution : la collaboration avec le personnel ne participant pas directement au projet a contribué à enrichir les notices. L'ambition du projet dépassant ces champs de spécialisation, Kristian Jensen a fait appel à des personnes externes à la Bodléienne.

d- le conseil scientifique et l'utilisation des ressources existantes.

Avant de décider plus précisément de la forme du catalogue, Kristian Jensen a défini une ligne directrice en terme de service. Pour les lecteurs comme pour les bibliothécaires, la localisation est le premier souci ; mais dans le cas de la Bodléienne les incunables figurent depuis quelques années déjà dans le catalogue informatisé des livres entrés avant 1920, ce qui permet un accès rapide et direct à une information de base (ce catalogue est cependant incomplet, car il ne donne que le nom de l'auteur, le titre, la date et le lieu d'impression, données bibliographiques insuffisantes pour le livre ancien ; en outre, il ne comprend pas les acquisitions récentes).

La première étape a été de définir les utilisateurs potentiels du futur catalogue : les lecteurs, historiens, universitaires, chercheurs de toutes origines... Or, ces utilisateurs sont souvent très exigeants et eux-mêmes très performants dans leur travail. Pour satisfaire ces utilisateurs, il était nécessaire de s'informer sur leurs besoins et leurs habitudes de travail, ce qui a fait naître l'idée de constituer un conseil scientifique international, regroupant non des catalogueurs ou des incunabulistes mais des spécialistes – universitaires pour la plupart – de sujets touchés par l'étude des incunables.

Ce contact permanent avec la communauté scientifique a plusieurs avantages. D'une part, il permet de faire connaître le projet et ses objectifs, et de faire connaître les richesses de la Bodléienne : les chercheurs appelés à fournir une expertise sur un texte, une reliure, une illustration..., découvrent un matériau original et parfois inédit . D'autre part la Bodléienne reçoit à titre gratuit des conseils et des expertises.

La collaboration avec ces spécialistes a permis de définir les cadres de la description, afin d'uniformiser les notices et de les rendre immédiatement intelligibles par les lecteurs. La difficulté majeure d'un catalogue aux notices longues et fort détaillées est l'uniformisation de la démarche et du vocabulaire, et la cohérence de l'ensemble. Pour pouvoir exploiter au mieux les descriptions, il faut que celles-ci soient comparables, donc rédigées avec le même vocabulaire. Le conseil scientifique sera par la suite sollicité ponctuellement pour des expertises de détail.

Au-delà de cet aspect formel de la collaboration scientifique, les catalogueurs n'hésitent pas à solliciter des experts plus « volatiles » : il n'est pas rare que des lecteurs soient invités à venir donner leur avis sur tel ou tel aspect d'un ouvrage, ce qui permet d'étendre encore le réseau de relations scientifiques et la qualité des expertises.

Enfin les incunabulistes de la Bodléienne exploitent largement toutes les sources disponibles : catalogues collectifs, catalogues de bibliothèques, bases de données sur CD-ROM ou en ligne, sites web de bibliothèques ou d'organismes de recherche...

e- logiciel

Pour la rédaction du catalogue, le choix s'est porté sur le logiciel de traitement de texte sous Dos SPRINT, très maniable et extrêmement flexible, qui permet la création infinie de caractères spéciaux, et la définition de champs programmables de manière évolutive en fonction des besoins. Il assure également une indexation automatique et performante. Ce logiciel a été adopté en vue de l'édition imprimée du catalogue, mais il est convertible en base de données, ce qui ménage une liberté d'évolution.

2. l'originalité du nouveau catalogue.

S'il est regrettable qu'aucun instrument de travail sur les incunables de la Bodléienne n'ait été publié jusqu'ici, ce retard comporte un avantage non négligeable : entrepris tardivement, le catalogue en cours a bénéficié des récents développements de la recherche et de l'évolution dans la rédaction des catalogues d'incunables.

Les fiches de Sheppard sont reprises une à une. L'ordre du nouveau catalogue est cependant différent : le classement hérité de Proctor est abandonné pour un classement alphabétique d'auteurs et de titres d'anonymes, plus approprié à un catalogue dont l'objet principal n'est plus l'étude typographique.

Les fichiers de l'*ISTC* ont été mis à la disposition de la Bodléienne, et permettent la normalisation d'un certain nombre de champs de la description bibliographique. Les notices de l'*ISTC* sont dérivées dans le catalogue en cours. Les vedettes auteur et titre

sont donc reprises sous la forme adoptée par Goff, puis par l'*ISTC* ; les catalogueurs s'accordent cependant la liberté de modifier ces vedettes si la forme retenue par ce dernier leur paraît injustifiée ou incorrecte.

Le champ réservé à l'adresse bibliographique est également dérivé de l'*ISTC*. Lorsque l'attribution à un imprimeur ou la datation ont été contestées, le catalogue de la Bodléienne répercute les récentes découvertes, et ajoute (sur le modèle d'*ISTC*) un champ de note attestant des attributions divergeantes. L'adresse est toujours suivie de la collation et des références bibliographiques habituelles (*GW*, Hain, etc.).

Ces champs, qui correspondent à une notice à titre court, ne sont pas suivis de la transcription diplomatique des passages permettant l'identification de l'édition. L'objet du catalogue d'Oxford n'est pas de fournir la description des moyens d'identification : d'autres s'en sont chargé. Le *GW* fournit toutes les données nécessaires, ce qui a énormément allégé le travail des catalogueurs jusqu'à la lettre H. L'absence d'une somme équivalente pour la fin de l'alphabet alourdit leur tâche, et il faut alors chercher une description de l'ouvrage dans un autre catalogue. Le *BMC* est une autre ressource de premier ordre, mais il ne contient que les notices des ouvrages conservés à la British Library. *ISTC* constitue un outil extrêmement précieux, car il donne une liste de références bibliographiques. Dans le cas d'un unicum ou d'un ouvrage qui n'a jamais été décrit de façon extensive, le catalogue de la Bodléienne décrit bien entendu toutes les données nécessaires à l'identification de l'ouvrage : caractères typographiques selon la classification de Proctor, nombre de pages, de lignes par page, mesures de la justification, transcription diplomatique du début et de la fin.

L'originalité du catalogue de la Bodléienne consiste en un approfondissement du travail sur les textes, inspiré directement des catalogues de manuscrits. Ces derniers, considérant le manuscrit en tant qu'objet mais également en tant que véhicule d'un corpus littéraire, analysent depuis bien longtemps le contenu, la constitution textuelle de l'unité bibliographique. Tout texte est ici signalé, du plus important au plus court : épîtres dédicatoires, lettres, pièces de vers, mais aussi la présence d'une page de titre, de tables et de registres....

Chaque oeuvre contenue dans l'incunable est donc désignée par :

- le nom de l'auteur

- le titre
- l'incipit et l'explicit dans certains cas
- les références bibliographiques s'il y a lieu.

L'auteur.

L'auteur apparaît en lettres capitales, sous la forme donnée par *ISTC*, qui adopte une forme normalisée selon le modèle de Goff⁴⁶. Si l'attribution est très discutée, les variantes figurent en note.

Si l'auteur n'est pas mentionné dans le texte, son nom figure entre crochets carrés. Si le nom mentionné dans le texte est faux, il est suivi de la mention [pseudo-], et le véritable auteur est établi entre crochets. Ainsi par exemple, la vedette auteur d'un texte attribué dans l'incunable à Albert le Grand mais que l'on sait être de Thomas d'Aquin se présente ainsi : ALBERTUS MAGNUS [pseudo-] ; [THOMAS AQUINAS].

Le titre.

Le titre principal est toujours donné sous une forme normalisée, telle qu'elle apparaît dans les éditions modernes. Il en va de même pour les différents textes de l'ouvrage, ou textes secondaires.

Si un texte ne porte pas de titre, un titre est donné en anglais entre crochets, et devient titre uniforme. Ainsi, par exemple, dans le cas du *Compendium de origine et gestis francorum* de Robert Gaguin⁴⁷ : [Letter, addressed to], [Verse, addressed to], etc.

La différence majeure entre ce catalogue et d'autres catalogues tels *GW* est le parti pris de normalisation adopté par la Bodléienne : le *GW* donne du titre ou de l'intitulé une transcription diplomatique, alors que le catalogue de la Bodléienne présente un titre uniforme.

Dans l'exemple du *Compendium* de Gaguin⁴⁸, le catalogue de la Bodléienne donne pour titre : « [Verse, addressed to] the virgin Mary ». Dans ce cas, le *GW* transcrit : « Robertus Gaguinus ad diuam virginem ».

⁴⁶ Le *Census* de Goff fournit une liste des différentes formes sous lesquelles les noms d'auteurs apparaissent dans les bibliographies d'incunables traditionnelles comme Panzer ou Hain.

⁴⁷ Voir annexe n° 4.

⁴⁸ Voir annexe n° 4, notice G-009.

Lorsqu'il n'existe pas d'édition moderne d'un ouvrage, le catalogue donne entre guillemets la transcription diplomatique du titre qui figure dans l'incunable (ex : 'De præstantia Gallorum et auctoris huius utilissimi compendii carmen' de Josse Bade).

L'incipit et l'explicit.

Le début du texte est transcrit, et la transcription est suivie de l'indication du nombre de lignes du texte. L'incipit n'est donné comme tel que pour les oeuvres anonymes ou pour les textes dont l'identification par ce biais s'impose (pour les textes dont la transmission pose problème notamment).

Les références bibliographiques.

Tout texte est si possible identifié par la référence à son édition moderne. Si les éditions modernes diffèrent légèrement du texte de l'édition incunable, la référence est suivie de la mention : *with variants*.

3. les particularités d'exemplaire.

La seconde partie de la notice est consacrée aux particularités d'exemplaire, et n'est pas moins détaillée que l'analyse textuelle. Les notes marginales, marques de possesseurs, reliures, etc..., sont autant de témoignages de l'histoire d'un ouvrage. C'est dans cette zone de la description que l'expertise des membres du conseil scientifique est la plus sollicitée. En effet, les particularités d'exemplaire ne sont pas seulement énumérées, mais analysées ou tout au moins décrites dans le plus grand détail.

Incomplétudes et remarques.

La première sous-partie de la description des particularités d'exemplaire est consacrée aux incomplétudes par rapport à la collation et à la description du texte : tout feuillet manquant ou abîmé, toute erreur d'assemblage des cahiers, mais aussi toute variante typographique par rapport à la description des ouvrages de référence, sont scrupuleusement relevées. Ceci permet au lecteur de connaître le degré de complétude d'un ouvrage, ainsi que d'apprécier les différents états de l'impression d'un texte.

Dans le cas du *Summa de casibus conscientiae* d'Astesanus de Ast⁴⁹, le feuillet central du cahier f a été placé par mégarde entre le troisième et le quatrième feuillets. Pour ce qui est de l'ouvrage de Jean XXI⁵⁰, le feuillet blanc signé t_{viii} manque.

Reliure.

Les cadres de la description ont été établis en collaboration avec un spécialiste de la reliure. Le cheminement de la description se fait de l'extérieur vers l'intérieur, du plus évident au moins visible : matériau et couleur, estampage sur les plats, éléments éventuels sur le dos, les contreplats et les pages de garde, et enfin les trois dimensions de la reliure. La description minutieuse de la décoration de la reliure permet le plus souvent l'identification d'un style, donc une localisation du lieu d'exécution et une datation. Un grand nombre des incunables de la Bodléienne ont conservé une reliure ancienne, et ces dernières sont décrites avec un soin tout particulier.

La confrontation d'une reliure d'incunable de la Bodléienne avec les reproductions figurant dans les études sur les reliures, et avec d'autres exemplaires du fonds, permet parfois de rattacher deux incunables à un même atelier : ainsi la reliure du Astesanus de Ast a pu être identifiée comme provenant probablement d'un atelier lyonnais, car les fers utilisés sont identiques à ceux d'une reliure lyonnaise reproduite dans l'ouvrage de Denise Gid sur les reliures à décor de la Bibliothèque Mazarine⁵¹.

Plats.

Les feuillets manuscrits, ou imprimés contemporains de l'édition réemployés pour constituer les plats de la reliure sont signalés et identifiés dans la mesure du possible (identification du texte dont est issu l'extrait). On y trouve beaucoup de feuillets de manuscrits liturgiques, mais parfois aussi des épreuves d'imprimés du XV^e siècle.

Notes manuscrites.

Le relevé des notes manuscrites s'effectue de façon à ce que le lecteur sache ce qu'il peut s'attendre à trouver dans l'ouvrage. Le vocabulaire est donc normalisé (notes marginales, commentaires, mots extraits du texte, texte souligné, manchettes...), et ces

⁴⁹ Voir annexe n° 3.

⁵⁰ Voir annexe n° 1.

⁵¹ Denise Gid. *Catalogue des reliures françaises estampées à froid XI^e-XVII^e siècle de la Bibliothèque Mazarine*. Tome I. Paris : CNRS, 1984.

descripteurs sont accompagnés d'une indication de fréquence. Les notes manuscrites sont, si possible, datées approximativement et localisées géographiquement d'après les données paléographiques, et la langue employée est également indiquée.

Seules les notes les plus importantes sont transcrites intégralement : il en est ainsi des poèmes, dédicaces... Dans la notice du *Compendium...* de Gaguin imprimé par André Brocard⁵², les notes manuscrites faisant référence à des événements historiques ont un intérêt en soi : ce ne sont pas seulement des mots griffonnés dans la marge au cours de la lecture, mais des morceaux de textes inscrits volontairement par le lecteur ou le possesseur de l'ouvrage. Ces notes sont donc identifiées et transcrites. Il en est de même pour l'exemplaire suivant⁵³ et son épigramme manuscrite ; en revanche, les notes marginales ne sont pas transcrites mais indiquées avec leur fonction et leur fréquence : « copious early marginal notes, extracting key words and supplementing the text ». Dans cet exemple, la fréquence et la variété des notes illustrent une lecture active de la part du possesseur de l'ouvrage.

Décoration.

Sous cette subdivision figurent tous les ajouts qu'a subis le texte imprimé : enluminures et coloration des gravures sur bois, lettrines, lettres ornées ou historiées, marques de paragraphe et de rubrication. La couleur et la fréquence des simples éléments de décoration du texte sont indiquées, et les lettres ornées et enluminures sont décrites, avec si possible identification du style. Dans le cas d'Astesanus de Ast, la première page du texte principal est ornée d'une initiale enluminée, dont le style – français – a pu être rapproché d'initiales ornant trois ouvrages passés en vente chez Sotheby's (deux incunables d'origine parisienne, et un livre imprimé à Strasbourg)⁵⁴.

Provenance.

Toute mention de provenance ou marque de possesseur manuscrite est transcrite, datée et identifiée. Les ex-libris et blasons sont signalés. Environ 60% des incunables conservés à la Bodléienne portent des mentions de provenance anciennes, et il n'est pas rare de pouvoir retracer le parcours d'un incunable et la succession de ses possesseurs.

⁵² Voir annexe n° 4, notice G-008.

⁵³ Voir annexe n° 4, notice G-009.

⁵⁴ Voir annexe 3.

La Bodléienne possède un grand nombre de catalogues de bibliothèques privées et de catalogues de ventes, le plus souvent annotés (ventes La Vallière, Debure...), qui constituent un réservoir d'informations sur l'origine d'un ouvrage, le prix auquel il a été acheté, et éventuellement l'état physique d'un livre à une date donnée. Ainsi par exemple la Bible de Gutenberg aujourd'hui à la Bodléienne provient de la collection du cardinal Loménie de Brienne ; son bibliothécaire notait dans le catalogue de cette collection que la reliure de la Bible portait une inscription selon laquelle l'ouvrage fut donné aux carmélites du monastère d'Heilbronn par Erhard Nenniger, maire d'Heilbronn, don qui a vraisemblablement eu lieu dans les années 1470. La reliure originale ayant par la suite été remplacée, selon le souhait du cardinal, par une reliure moderne, seul ce catalogue permet de retracer l'histoire de cet exemplaire.

Les catalogueurs ont également à leur disposition des factures et des registres d'achat de la Bodléienne couvrant de larges périodes : ceux-ci donnent généralement la date et le prix de l'achat, ainsi que l'origine de l'ouvrage. La plus ancienne facture conservée date de 1613, du temps de Bodley, et les registres et factures sont assez complets pour la principale période d'acquisitions d'incunables : la fin du XVIII^e et le XIX^e siècles. Entre 1780 et 1861 des listes d'acquisitions ont été publiées et, pour les autres périodes, d'autres sources peuvent être utilisées comme les rapports d'activité de la bibliothèque qui citent les principaux achats, ou les catalogues en fonction de leur date de publication.

4- les index.

Le catalogue a été conçu pour être publié sous forme imprimée : les notices devraient constituer une somme de quatre volumes⁵⁵. L'édition papier d'un travail aussi considérable en volume et en détails rend indispensable l'établissement d'index très détaillés ; l'indexation permet aussi d'alléger les notices d'une partie de l'information accumulée, notamment en y reportant les références bibliographiques.

Un volume regroupant les divers index est prévu. Les noms propres d'auteurs et de dédicataires formeront un index commun, tandis que les noms d'imprimeurs et de libraires seront traités séparément. Les reliures et les provenances constitueront deux index supplémentaires. Tout nom propre indexé fait l'objet d'une recherche ; des dates sont si possible attachées aux noms de personnes, et des références bibliographiques sont également fournies si nécessaire. Le catalogue sera également accompagné d'une bibliographie reprenant toutes les références utilisées dans le cadre des notices ou des notices, ainsi que de tables de concordances entre les numéros du catalogue et ceux des répertoires d'incunables traditionnellement cités en référence. C'est tout le processus de la recherche d'information biographique et bibliographique qui est résumé dans les entrées des index : ainsi dans l'index de provenance, l'on peut avoir des entrées comportant des informations aussi variées que la description héraldique des armoiries du possesseur d'un ouvrage, ou les étapes de la suppression d'un établissement religieux, etc., autant de détails qui font de ces index tant une source d'informations sur les origines et le parcours des incunables de la collection qu'un outil de travail à part entière.

Les exemples présentés en annexe illustrent différents cas. L'entrée Pierre-Antoine Bolongaro-Crevenna est particulièrement complète : elle donne les dates du collectionneur, fait état de son métier de libraire, et cite la référence au catalogue de sa bibliothèque ; puis la présentation des moyens d'identification des ouvrages achetés au duc de La Vallière par Bolongaro-Crevenna et de ceux qui faisaient partie de la vente de la collection Bolongaro-Crevenna justifie l'attribution de l'ouvrage à ces possesseurs anciens. Enfin, sont indiqués la voie par laquelle certains ouvrages de la collection

⁵⁵ Quatre volumes seront nécessaires pour contenir les notices d'environ 7.000 exemplaires, tant ces notices seront détaillées. A titre de comparaison, citons l'exemple du *BSB-Ink*, qui devrait comprendre à terme cinq tomes pour la description de 16.785 exemplaires.

Bolongaro-Crevenna sont entrés à la Bodléienne, et le prix auquel ils ont été achetés. Ces détails figurant dans un index peuvent être utiles non seulement au lecteur qui consulte le catalogue, mais également aux catalogueurs d'autres bibliothèques pour l'identification de la provenance d'ouvrages portant les mêmes marques muettes de possesseur.

Le second exemple reprend les provenances du *Summa de casibus conscientiae* d'Astesanus de Ast⁵⁶. L'ouvrage a appartenu au XV^e siècle à la famille de l'Argilière, que l'on a pu identifier grâce à ses armoiries ; il a été acquis par la Bodléienne en 1601, avant même l'ouverture de la bibliothèque, lors de la constitution de ses collections, et ce grâce au don d'une somme de quarante livres concédée par Sir George Shirley. L'entrée de l'index de provenance donne la référence à la source qui a permis d'identifier le biais par lequel l'ouvrage est entré dans les collections de la Bodléienne.

Les index sont donc extrêmement détaillés et riches, reprenant et complétant les informations figurant dans les notices du catalogue : catalogue et index peuvent par conséquent être utilisés indépendamment et dans des optiques différentes.

Une publication des index sous forme de CD-ROM est actuellement à l'étude. Il est vrai qu'un support informatique permettrait une qualité et une rapidité de recherche considérables dans la base de données. La complétude des notices bénéficierait également de la flexibilité d'un tel format, mais leur longueur rendrait le système lourd et complexe, d'autant plus que les fichiers du catalogue ont été élaborés sous un simple traitement de texte.

⁵⁶ Voir annexes n° 3 et 5.

Conclusion.

Tandis que la plupart des catalogues de manuscrits tendent à coller aux évolutions technologiques, les catalogues d'incunables conservent leur décalage et leur relatif retard. L'*ISTC* emploie enfin un langage informatique, et a pu bénéficier d'une diffusion par des réseaux internationaux. Les chercheurs ont d'ores et déjà accueilli avec enthousiasme cette nouvelle forme de catalogue⁵⁷ et les perspectives ouvertes par ce traitement flexible de l'information : la constitution en base de données permet le croisement des champs d'information selon une infinité de schémas, créant ainsi de nombreux niveaux de recherche. Bien que la version illustrée d'*ISTC* sur CD-ROM bénéficie des progrès en matière de numérisation, les campagnes de numérisation sont cependant bien plus avancées dans le domaine des manuscrits enluminés, qui jouent d'ailleurs un rôle d'encouragement à l'amélioration de la technologie. Alors que la Bodléienne s'apprête à publier un catalogue d'incunables de type nouveau et extrêmement développé, sur papier, dans le même établissement la rédaction du catalogue des manuscrits occidentaux est en cours... en langage « sgml » et pour une diffusion en ligne sur internet.

Le catalogue des incunables de la Bodléienne a été conçu en réponse aux attentes des chercheurs, ce qui laisse présager un bon niveau d'utilisation et une meilleure appréhension de la valeur de l'incunable pour servir l'historien. Avant même l'achèvement du projet, des épreuves du catalogue en cours seront mises à la disposition des lecteurs en salle de lecture de la Bodléienne afin de soumettre les notices et les index à leurs futurs utilisateurs, à leurs critiques et à leurs corrections. L'avenir nous dira si cette forme de catalogue répond aux besoins de la recherche, mais l'on constate dès à présent que la forme des catalogues d'incunables se rapproche, depuis quelques années déjà, de l'étude des manuscrits, ce qui va de pair avec un relatif abandon de l'analyse purement typographique, qui a pourtant tant servi la connaissance du livre et de l'imprimerie. L'on peut s'interroger sur l'émulation que produira ce catalogue : d'autres bibliothèques entreprendront-elles, sur le modèle du catalogue de la

⁵⁷ Voir *Bibliography and the study of 15th-century civilisation*. Papers presented at a Colloquium at the British Library, 26-28 septembre 1984. British Library Occasional Papers 5. London, 1987.

Bodléienne, un travail de description complet et minutieux de leurs incunables ? Un tel catalogue représente une charge de travail telle qu'il ne peut s'appliquer qu'à des fonds restreints ; il pourrait sans doute être envisagé comme complément ou refonte d'un catalogue préexistant qui aurait posé les bases préalables à l'étude de détails, comme Sheppard l'a fait pour le nouveau catalogue de la Bodléienne.

ANNEXES¹

¹ Les notices reproduites en annexe constituent des documents de travail et ne devront pas être considérés comme des notices définitives.

Annexe 1 : fiche bibliographique établie par Sheppard.

Jean XXI, *Copulata parvorum logicalium...*

RECTO

[Pope John XXI]

Petrus Hispanus / *Copulata parvorum logicalium* Petri Hispani *1498. 4° ✓

1040 Pt 1552 H 8697 Pol. 2301 V °933 Nachtr. 278

177 x 122 mm. Wanting the last leaf (blank). Mark Pattison sale.

Sethes, 27 July 1885. no. 2797 (1). Angler 1885

Half roan.

Acq. 49. 6. 26.

a	+00/00+	l	0+0/0+0
b	+00/00+	m	+00/00+
c	+00/00+	n	+00/00+
d	+00/00+	o	+00/00+
e	+00/00+	p	+00/00+
f	+00/00+	q	+00/00+
g	+00/00+	r	+00/00+
h	+00/00+	s	+00/00+
i	+00/00+	t	+00/00+
j	+00/00+	u	+00/00+
k	+00/00+	v	+00/00+
l	+00/00+	w	+00/00+
m	+00/00+	x	+00/00+
n	+00/00+	y	+00/00+
o	+00/00+	z	+00/00+

VERSO

Annexe 2 : notices correspondant à la fiche bibliographie présentée en annexe 1.

Notice extraite de ISTC.

Sheppard

Johannes XXI. Pont. Max. (formerly Petrus Hispanus):

Copulata parvorum logicalium et trium modernorum, cum textu, secundum doctrinam Thomae Aquinatis.

Cologne: Heinrich Quentell, 1498. 4°.

The authorship is ascribed to Lambertus de Monte. Revised commentary

H 8697; Voullième, *Köln*, 933; *GW (Nachträge)* 278; Pellechet Ms 6691 (6656) = 6687 (6651) (II); *CIBN* J-162 (II); Polain 2501; *IBP* 3216; Pr 1352; Sheppard 1040.

Edinburgh UL; Oxford Bodley

Shelfmark: Auct. 4Q 6.26a

Notice extraite du catalogue de la bibliothèque Bodléienne.

J-103 JOHANNES XXI. Pont. Max. (formerly Petrus Hispanus):

Copulata parvorum logicalium et trium modernorum, cum textu, secundum doctrinam Thomae Aquinatis.

a₁^f [Title-page.]

a₁₁^f Commentum in tractatum parvorum logicalium Petri Hispani. *Incipit*: '[C]irca initium parvorum logicalium, quorum ignorantia plerosque magnos... Queritur ergo primo quot sint tractatuli parvorum logicalium...' Commentary ascribed in the colophon to Lambertus de Monte, professor at the University of Cologne. See Mullally no. 66; Schulthess-Imbach 549.

Cologne: Heinrich Quentell, 1498. 4°.

Collation: a-s⁶ t⁸.

GW (Nachträge) 278; H 8697; Pr 1352; *BSB-Ink* L-039; *CIBN* J-162 (II); Sheppard 1040; Voullième, *Köln*, 933.

Copy

Wanting the blank leaf t_{viii}.

Binding: Nineteenth-century half red roan over marbled pasteboards, with red edged leaves. 177 × 122 × 19 mm.

A few marginal notes, mainly extracting key words, in an early hand.

On f₁^r four-line initial supplied in red with reserved white decoration. A few seven- to nine-line initials supplied in brown ink.

Provenance: Mark Pattison (1813-1884); purchased at his sale (27 July 1885), lot 2797(1).

Shelfmark: Auct. 4Q 6.26.

Annexe 3 : exemple de notice de catalogue de la Bodléienne.

Astesanus de Ast, *Summa de casibus conscientiae*.

A-475 ASTESANUS DE AST:

Summa de casibus conscientiae.

[a_i^v] BELLATIS, BARTHOLOMEUS DE: [Letter of dedication] addressed to Marcus Barbus, titular cardinal-priest of St Mark. *Incipit*: '[L]egenti sepe et memoria repetenti veterum instituta, reuerendissime pater...'

[a_{ii}^v] ASTESANUS DE AST: [Letter of dedication] to Johannes Caietani de Ursinis; cardinal-deacon of St Theodore. *Incipit*: '[R]euerendo in Christo patri et domino, domino Johanni Caietano de vrbe, diuina prouidentia, dignissimo sacrosancte Romane ecclesie sancti Theodori diacono cardinali, frater Astexanus de Ast de ordine fratrum minorum, eius humilis seruus...'

[a_{iii}^v] URSINIS, JOHANNES CAIETANI DE: [Letter] in reply to that of Astesanus. *Incipit*: '[V]enerabili et religioso viro amico charissimo fratri Astexano de ciuitate Astensi ordinis fratrum minorum, Johannes miseratione diuina sancti Theodori diaconus cardinalis salutem...'

[a_{ii}^v] ASTESANUS DE AST: [Prologue.] 'Prohemium'. *Incipit*: '[B]onorum laborum gloriosus est fructus' Sap 3^c [Sap 3.15]. nullus autem labor est illo labore melior qui animarum saluti proficit...'. *Refs*: See Bloomfield 647.

[a_{ii}^v] [List of contents of first book.]

[a_{iii}^v] ASTESANUS DE AST: *Summa de casibus conscientiae*. Edited by Bartholomeus de Bellatis and Gometius de Ulixbona. *Incipit*: '[D]ictum ergo in hoc primo libro de decem preceptis moralibus de diuina lege, in qua ipsa continentur, breuiter aliqua premitteremus...'. *Refs*: See Bloomfield 1635.

[Y_{iii}^v] [Alphabetical list of contents.] *Incipit*: '[C]onsequenter quia in aliquibus premissis capitulis siue titulis...'

[Z_v^v] [Table of titles of decretals.]

[bb_{ii}^v] ASTESANUS [DE AST]: [Alphabetical index.] *Incipit*: '[C]upiensi ego frater Astexanus, compilator huius summe, ad honorem dei vtilitati...'

[cc_v^v] [Colophon, with information about editors.]

Nürnberg: Anton Koberger, 11 May 1482. Folio.

Collation: [a⁸ b-d⁶ e-g⁸ h-m⁶ n-p⁸ q-x⁶ y z⁸ A⁸ B-F⁶ G⁸ H I⁶ K L⁸ M-S⁶ T⁸ V⁶ X⁸ Y Z⁶ aa-cc⁶].

GW 2758; H *1897; Goff A-1170; BMC II 423; Pr 2020; BSB-Ink A-802; Oates 998-9; Rhodes 178; Sack, *Freiburg*, 322; Sheppard 1479-80.

First copy

[f_{v,1}] misbound between [F_{ii}] and [F_v].

Binding: Contemporary French (Lyons?) blind-tooled calf over wooden boards. Formerly chained; chain holes at the tail of the upper cover. On each cover, fillets form a double intersecting frame. Within the outer frame, a large rosette stamp. Within the second frame, a repeated stamp of lozenges containing flowers. The inner panel is divided by fillets into three rectangular compartments, the outer two decorated with a repeated half-circle and flower stamp, the middle compartment decorated with a shield stamp of a fess between three trefoils, for which see below; for the non-heraldic stamps see Gid I, pl. 83, who ascribes to Lyons. Gold stamp of the Bodleian Library on both covers. Rebacked. For a binding with the same stamp of lozenges containing flowers and with the shield stamp, see the item now kept as Broxb. 18.6. 352 × 245 × 70 mm.

Occasional early marginal notes.

On [a_{iii}^v] a 20-line initial 'D' supplied in blue with white tracery and edging; in the area defined by the letter is a floral arrangement of red flowers, brown stems, and green leaves, all on a gold background, with pen-strokes in black; the whole initial on a maroon ground, decorated with gold tracery. By a French hand, with decoration similar to that in *The George Abrams Collection*, Sotheby's, 16-17 Nov. 1989, nos 47 (Albrecht von Eyb, *Margarita poetica* I, Paris: Ulrich Gering, 20 Nov. 1478), 50 (Robert Gaguin, *Compendium de origine et gestis Francorum*, Paris: Thielman Kerver for Durand Gerlier and Jean Petit, 13 Jan. 1500), and 19 (Publius Terentius Afer, *Comediae*, Strasbourg: Johann (Reinhard) Grüninger, 11 Feb. 1499). In lower margin, painted coat of arms (see below).

Provenance: De l'Argilière family, seigneurs du Fay, Champagne; coat of arms: or, a fess gules, between three trefoils of the same; the same coat of arms is found in Broxb. 18.6, Bernhard von Breydenbach, *Perigrinatio in terram sanctam* (Speyer, 1502); for the coat of arms see Henri Jouglé de Morenas, *Grand armorial de France*, 6 vols and supplement (Paris, 1934-52), I 226. Antonius de Estiennes, Sept. 1569; inscription on pastedown. The copy mentioned in the Benefactors' Register 125, bought with money given in 1601 by George Shirley, of Astwell, Northants. See James, *Catalogus* (1605), 6. Former Bodleian shelfmark: A 6. 10 Th (James); A 6. 9 Th.; Auct. Q1 Plut 4.

Shelfmark: Auct. 1Q 1.3.

Annexe 4 : exemples de notices du catalogue de la Bodléienne.

Gaguinus Robertus : trois éditions contemporaines du *Compendium de origine et gestis francorum*.

G-007 GAGUINUS, ROBERTUS:

Compendium de origine et gestis Francorum.

a_i^r [Title-page.]

a_i^r GAGUINUS, ROBERTUS: [Verse, addressed to the book.] 'Ad librum suum carmen'. Refs: ed. Thuasne II 278–9.

a_i^v GAGUINUS, ROBERTUS: [Letter, addressed to] Petrus Burius. Refs: ed. Thuasne II 275–7, no. XVI.

a_i^v GAGUINUS, ROBERTUS: [Letter, addressed to the reader.] Refs: ed. Thuasne II 277–8, no. XVI.

a_{ii}^r [Table of contents.]

a_{iii}^v ERASMUS, [DESIDERIUS]; ROTERODAMUS: [Letter, addressed to] Robertus Gaguinus. Refs: Erasmus Roterodamus. *Opus epistolarum*, ed. P. S. Allen (Oxford, 1906), I, no. 45.

a_{iv}^v MONTENATUS, BENEDICTUS: 'In Gallorum annales...prælium'. Incipit: '[N]on potuisse quemque superioribus sæculis Gallorum inclite...'

b_i^r GAGUINUS, ROBERTUS: *Compendium de origine et gestis Francorum*. Incipit: '[F]ranci (ut plæræque alix nationes) a Troianis prodiisse gloriatur...' explicit: tamen monarchia regnauere.

r_{vii}^r GAGUINUS, ROBERTUS: [Verse, addressed to the reader.] Verse: 'Limes adest processit opus ne liuidus assis | Lector habent mendas deuia præla suas': seven elegiac distichs.

r_{vii}^r [Note on the preceding edition of the text] Incipit: 'Anno salutis millesimo quadringentesimo nonagesimoquinto...'

r_{viii}^v BADIUS ASCENSIUS, JODOCUS: 'De prestantia Gallorum et auctoris huius utilissimi compendii carmen'. Refs: Renouard, *Badius* II 447.

r_{vii}^v ANDRELINUS, PUBLIUS FAUSTUS: 'In Gallicas hystorias...carmen'. Verse: 'Ut nitidos totum radios diffundit in orbem | Cum Titan puro splendidus axe micat': four elegiac distichs.

Lyons: Johannes Trechsel, 24 June 1497. Folio.

Collation: a⁴ b–c⁸ p q⁶ r⁸.

GW 10452; HC *7412; Goff G-14; BMC VIII 301; Pr 8614; Hillard 843; Oates 3224; Rhodes 796; Sheppard 6677. Microfiche. Reading: Research Publications, 1994. Incunabula Unit 5: Chronicles and Historiography.

Copy

Binding: Contemporary French(?) paper boards. Sown onto three leather thongs which have been stabbed through the covers twice and fastened under the pastedowns. 283 × 207 × 27 mm.

Early marginal notes.

Provenance: P. M. Barnard (1868–1941). Tunbridge Wells. Purchased in 1910, 19 Mar., for £4. 4. 0.

Shelfmark: Inc. d. F2.1497.2.

G-008 GAGUINUS, ROBERTUS:

Compendium de origine et gestis Francorum.

a_i^r [Title-page.]

a_i^r GAGUINUS, ROBERTUS: [Verse, addressed to the book.] 'Ad librum suum carmen'. Refs: ed. Thuasne II 278–9.

a_i^v GAGUINUS, ROBERTUS: [Letter, addressed to] Petrus Burius. Refs: ed. Thuasne II 275–7, no. XVI.

a_i^v GAGUINUS, ROBERTUS: [Letter, addressed to the reader.] Refs: ed. Thuasne II 277–8, no. XVI.

a_{ii}^r [Table of contents.]

a_{iii}^v ERASMUS, [DESIDERIUS]; ROTERODAMUS: [Letter, addressed to] Robertus Gaguinus. Refs: ed. Allen, I, no. 45.

a_{iv}^v MONTENATUS, BENEDICTUS: 'In Gallorum annales...prelium'. Incipit: '[N]on potuisse quemquam superioribus seculis Gallorum inclite...'

b_i^r GAGUINUS, ROBERTUS: *Compendium de origine et gestis Francorum*. Incipit: '[F]ranci (ut plereque alie nationes) a Troianis prodiisse gloriatur...'

r_i^r GAGUINUS, ROBERTUS: [Verse, addressed to the reader.] Verse: 'Limes adest processit opus ne liuidus assis | Lector habent mendas deuia præla suas': seven elegiac distichs.

r_i^r BADIUS ASCENSIUS, JODOCUS: 'De prestantia Gallorum et auctoris huius utilissimi compendii carmen'. Refs: Renouard, *Badius* II 447.

r_i^r ANDRELINUS, PUBLIUS FAUSTUS: 'In Gallicas hystorias...carmen'. Verse: 'Ut nitidos totum radios diffundit in orbem | Cum Titan puro splendidus axe micat': four elegiac distichs.

r_v^r GERARDUS, CORNELIUS: [Letter, addressed to] Robertus Gaguinus. Incipit: '[L]egi tuum in hystorias Gallie compendium, optime pater Roberte Gaguine, opus...'

r_v^v GERARDUS, CORNELIUS: 'Epigramma', [in praise of the work, addressed to the reader.] Verse: 'Nosse cupis, lector, quo Gallia creuerit ortu | Et quibus ad summum est regibus aucta gradum': 20 elegiac distichs.

Paris: André Bocard, for Durand Gerlier, 31 Mar. 1497/98. Folio.

Collation: a⁴ b⁸ c d⁶ e–q^{8,6} r⁶.

GW 10453; HC 7411; Goff G-13; BMC VIII 156; not in Pr; Hillard 844; Oates 3047; Rhodes 795; Sheppard 6391.

Copy

On a_{iii}^v the name of Erasmus Rotterdammus obliterated, leaving a hole in the paper, apparently caused by its reaction with the ink

Binding: Nineteenth-century(?) tan cloth, with marbled pastedowns. 287 × 210 × 25 mm.

Early marginal annotations, extracting key words, some pointing hands and underlining in the text in black ink. On r_i^r historical notes: 1) re: the capture, by French forces, of Ludovicus Sforza at the siege of Novara, April 1500: 'Anno presentis 1500 die ueneris x mensis Aprilis litteris per tabellarium dellatis [] domino Amedeo de Romagnano episcopo Montisregalis Canzelario Sabaudie nunciatum extitit captos Ludouicum Sfortiam Milani ducem ac Galeazium Sansuerinatem [Galeazzo di San Severino] per Francos qui Nouariam in qua merant obsidebant...';

2) peace in France in Dec. 1593, with Henry IV's adoption of the Roman Catholic faith: 'Anno 1593 die vi^{ta} Decembris fuit in Gallia proclamata pax inter cesariam maiestatem et maiestatem regiam';

3) r_v^r: Charles VIII of France's expedition into Italy, including the capture of Alessandria (1497) 'Si que diebus nostris per Gallorum reges in Italia facta gesta que sunt his annalibus adificiantur non dubito [uturam] quum supra fidem et assentionem ea scripta postera etas existimat. Nam quom Carolus octauus Francorum rex a Ludouico Sfortia Insubrum ducem in Ytaliam euocatus expeditionem in Neapolitanum regem...';

4) verso of back endleaf: 'Gallos priores in agones refferit Diodorus Siculus in vi^o [cf. Diodorus Siculus 5.28.5] | Gallos leues et laboris impatientes apud Liuium in viii^o x^o decadis [cf. Liv. 10.28.4] | Gallos ad taciturnam plurimum loqui Diodorus in vi^o [cf. Diodorus Siculus 5.31.1] et Tacitus in xvii^o [relevant passage not identified] | Galli gloriam ob arrogantiam et libidinem perdunt S[] lib. viii^o fo. 67 [reference not identified]'

Woodcut initials in gatherings a-e coloured in gold, red, blue, green, yellow, white, and pink; in these gatherings, the text enclosed within red rules, and the marginal headings underlined in red, also capital strokes in red. Title(?) along lower edge in black ink in a contemporary hand. Provenance: Hieronymus de Agaciis, 1500; inscription on r_v: 'Emi ego Hieronymus de Agaciis [] scolaris a quod[am] Galico anno 1500 x mensis Aprilis in thaurino proprio gr[ossis] xx sin ligatura'. Aimo Livius Bernetius, 1584; inscription on r_v: 'Aimo Liuius Bernetius possidet [] 1584'. Anatole Claudin (1833-1906): numbered slip enclosed in front of book. Purchased for Francs 60 from A. Claudin, Paris, 8 Oct. 1899, no. 91462; see Library Bills 1899. Shelfmark: Inc. d. Fl.1497.1.

G-009 GAGUINUS, ROBERTUS:

Compendium de origine et gestis Francorum.

Aa^r [Title-page.]

Aa^v GAGUINUS, ROBERTUS: [Verse, addressed to] the virgin Mary. *Verse*: 'Virgo concubitu nullo contacta virili | Quam puro veniens grauidam dedit ethere numen': eight hexameters. @ comment[Dilenge 15]

Aa^v GAGUINUS, ROBERTUS: [Verse, addressed to his own book.] *Verse*: 'Vade, liber, verus Francorum stemmaris index | Fer longe in populos nomen et acta ducum': three elegiac distichs. @ comment[Dilenge 104]

Aa^v [GAGUINUS, ROBERTUS]: @ comment[liber loquitur!]

[Verse.] *Verse*: 'Ecce recente toga venio liber vndique mundus | Promere quos reges Francia celsa tulit': five elegiac distichs. @ comment[Dilenge 105]

Aa^v 'Tabula alphabetica'.

Aa^v 'Tabula regum Francorum'.

Aa^v MONTENATUS, BENEDICTUS: 'Preludium'. *Incipit*: '[N]on potuisse quemquam superioribus seculis Gallorum inclite...'

a^r GAGUINUS, ROBERTUS: 'Praefatio'. *Refs*: ed. Thuasne II 287-91, no. XVIII.

a^v GAGUINUS, ROBERTUS: Compendium de origine et gestis Francorum. *Incipit*: '[F]ranci (ut plerumque aliae nationes) a Troianis prodiisse gloriuntur...' *explicit*: laboribus non detrahat. *Refs*: This edition extends the narrative into the reign of Louis XII, concluding at the end of 1499; see *BMC* and *GW* (Ann. 3).

F_{ii}^r ANDRELINUS, PUBLIUS FAUSTUS: 'In Gallicas hystorias...carmen'. *Verse*: 'Vt nitidos totum radios diffundit in orbem | Cum Titan puro splendidus axe micat': four elegiac distichs.

F_{ii}^r ERASMUS, [DESIDERIUS]; ROTERODAMUS: [Letter, addressed to] Robertus Gaguinus. *Refs*: ed. Allen, I, no. 45.

F_{iii}^v GERARDUS, CORNELIUS: [Letter, addressed to] Robertus Gaguinus. *Incipit*: 'Legi tuum in historias Gallie compendium, optime pater Roberte Gaguine, opus...'

F_{iv}^r GERARDUS, CORNELIUS: 'Epigramma', [in praise of the work, addressed to the reader.] *Verse*: 'Nosse cupis, lector, quo Gallia creuerit ortu | Et quibus ad summum est regibus aucta gradum': 20 elegiac distichs.

F_v^v BADIUS ASCENSIUS, JODOCUS: 'De prestantia Gallorum et auctoris huius utilissimi compendii carmen'. *Refs*: Renouard, *Badius* II 447.

F_v^r BADIUS ASCENSIUS, JODOCUS: 'De insignibus Franciae...epigramma'. *Refs*: Renouard, *Badius* II 449-50.

F_{vi}^r BADIUS ASCENSIUS, JODOCUS: 'De operis huius accessione et augmento...carmen', [addressed to the reader.] *Refs*: Renouard, *Badius* II 450.

Paris: Thielman Kerver, for Durand Gerlier and Jean Petit, 13 Jan. 1500. Folio.

Pell. Polain, and *IGI* assign to [Georg Wolf and Thielman Kerver].

Collation: Aa^h a-z A-F^h.

Woodcut on Aa^v, repeated on F_v^v; see *BMC*.

GW 10454 (Ann. 1, 3); *HC* *7413; *Goff* G-15; *BMC* VIII 217; *Pr* 8392; *BSB-Ink* G-8; *Hillard* 845; *IGI* 4121; *Oates* 3157; *Pellechet* 4972; *Polain* 1539; *Sheppard* 6543. Microfiche. Reading: Research Publications, 1994. Incunabula Unit 5: Chronicle and Historiography.

Copy

With the additional paragraph on F_v^v, ending: '...poena indicta est q[ui]n[on]to idus ianuarii. Anno christianę religionis. M.cccc.nonagesimonono', followed by the 'Peroratio', see *GW* (Ann. 1).

Binding: Nineteenth-century blind-tooled calf for the Bodleian Library, with the running number of the binder '27', inside the upper cover. 282 × 212 × 33 mm.

Copious early marginal notes, extracting key words and supplementing the text, mainly in the hand of 'Audemarle'; pointing hands, underlining in the text, and 'nota' marks. On the title-page, an elegiac distich: 'Nobilita arma gerat Francorum lilia princeps | Nullus eo maior audeat esse princeps'. On E_{iii}^r: 'Epigramme en Francoys mys | dussoubz la representation du[] | Roy Charles le viii^e au palais a Paris | Charles viii^e auguste liberal et ame | filz Loys xi^e xiiii nas a regne | Passa les Alpes et Naples conquista | ...'; and 'Religio bonitas animus donatio iustu[m] | hoc sita sunt tecum, Carle summe, loco.'; and 'Idem Faustus | aliud de eodem | Hic Carlum citam ne se properantius orbem | ambiret victor condidit ante diem'. On F_i^v: 'Versus isti quatuor sculpti erant in parte superiori porte domus Regie Blesis | sed hos litterando deleuit Faustus ille poeta regius alios quatuor | surrogando. Quos omnes habes his lector. | Parta michi superioris Gallorum sacra corona | partaque caesareis Lodoico lilia septris | Quem Blesys natum comitem atque duorum Aureliorum | Quem domum regem summus decorauit Olympus'; and Publius Faustus Andrelinus egregius | poeta Regius | Hic ubi natus erat dextro Ludouicus Olinp[o] | Sumpsit onorata Regia septra manu | Felix que tanti fulsit lux nuncia Regis | Gallia non alio principe digna fuit'; the latter poem is reproduced in Bernard de Montfaucon, *Les monumens de la monarchie françoise* (Paris, 1729-33) IV 140. On F_{vi}^r two poems by Publius Faustus Andrelinus, also apparently in the hand of 'Audemarle', 'De veneta cornice a Regio hystrice coacta unicuique aliena restituere carmen': *incipit*: 'Urgeor heu cornix alieno picta colore | Nunc volueri pennas reddere cuique suas' and 'De veneta leone a regio hystrice alligato', *incipit*: 'Dum solum Hadriacis frenum moderabar in undis | Vnicus equore o[?] terror in orbe fui', dated 1509. On F_{vi}^v a manuscript copy, in a sixteenth-century hand, of a letter from Bajazet II Sultan of Turkey (1481-1512) to Louis XII (1462-1515) King of France (1498-1515), regarding negotiations between the two rulers, entitled 'Turci epistola ad Ludouicum duodecimum Francorum regem christianissimum, anno 1500', with incipit, 'Soldanus Pagiatheth chahi vtriusque Epiri Asiaeque et Europe solus regnator, imperatorque maximus, Gallorum Regi. Fide et integritate apud nos commendati oratores tui hiis diebus cum hominibus(?) tuis ad nostre amplitudinis imperatoriam celsitudinum applicuerunt...'

Paragraph marks supplied in black ink.

Provenance: — Audemarle, sixteenth century; name on F_{vi}^r. Acquired by 1835; see *Catalogus* (1843), II 108.

Shelfmark: Auct. 2Q 3.16.

Annexe 5 : exemples d'entrées des index du catalogue de la Bodléienne.

Index de provenance :

Bolongaro-Crevenna, Pierre-Antoine (1735-92); bookseller; see *Catalogue des livres de M. Pierre-Antoine Bolongaro-Crevenna* (Amsterdam: Changuion and P. den Hengst, 1789); *DBI* XXX 752-4; Parenti I 299-300; D. M. Rogers, 'Note no. 35. Crevenna and La Vallière', *Book Collector*, 3 (1954), 148-9: books bought by him from La Vallière were marked on the last or penultimate flyleaf with a curly 'V'. Books from Crevenna's sale contain a small white ticket inside the front cover with a lot number in Arabic figures. It would appear that the Bodleian Library bought at the sale through Thomas Payne, who nearly consistently converted prices in Florins at the rate of Fl. 10= £0.17.6; some items were bought in by P. den Hengst and were sold to the Bodleian at a much higher price (eg. B-241(1)); other items (D-010, D-011, D-014(2), and H-085(1)) were possibly acquired through van den Bergh also at a prices not relating directly to the hammer prices. x

De l'Argilière family; seigneurs du Fay, Champagne; for coat of arms, see Henri Jouglas de Morenas, *Grand armorial de France*, 6 vols and supplement (Paris, 1934-52), I 226. A-475(1).

Shirley, Sir George (1559-1622); 1st Bt, of Astwell, Northants; for a list of books bought with his donation of £40 in 1601 see Benefactors' Register I 25; *Letters of Sir Thomas Bodley*, 9; Evelyon Philip Shirley, *Stemmata Shirleiana*, 2nd ed. (Westminster, 1873), 83-101; Alan Davidson, 'Roman Catholicism in Oxfordshire from the late Elizabethan period to the Civil War (c.1580-c.1640)', unpublished Ph.D. thesis, University of Bristol, 1970, 691. A-475(1).

Index des auteurs et dédicataires :

Andrelinus, Publius Faustus (c.1462-1518), Italian poet; see Charrier, Collard, Thuasne, all *ad indicem*; dedicatee.

Badius Ascensius, Jocodus (1462-1535); dedicatee.

Burius, Petrus (1430-1506), canon of Amiens; see Charrier, Collard, and Thuasne, all *ad indicem*; dedicatee.

Gaguinus, Robertus (1433-1501); see *DBF XV* 55-6.